

19



saison

20

61

**« Ce serait l'heure
[...] de créer tout un
théâtre, un théâtre
vaste et simple,
un et varié, national
par l'histoire,
populaire par
la vérité, humain,
naturel, universel
par la passion. »**

Victor Hugo, Préface de *Marion de Lorme*, 1831

Petite note publique à l'usage de la personne choisie à ma succession sous forme de bienvenue.

Le théâtre que nous vous confions a neuf ans, il vient à peine d'apprendre à lire. Fier et sans hésitation quant à son avenir, il a l'innocence et la fragilité de l'enfance. Il est facile de l'abîmer, et essentiel de le respecter. L'aimer c'est le regarder, le comprendre c'est le contempler dans sa blancheur simple et franche comme un manifeste. Et si le mot THÉÂTRE en indique l'entrée, c'est en lettres claires, comme l'on écrit sur du papier. Ses deux tours sont si présentes qu'on ne saurait s'étonner de les entendre sonner. Aux soirs d'affluence, et le ciel éteint aidant, la place devient parvis et le rituel de la billetterie l'emmène aux rives sacrées que le théâtre célèbre dans les vallées de nos villes. Ce qui est admirable, c'est qu'ici le théâtre commence avant même d'y pénétrer. La place qui y mène est une scène, et les immeubles la bordent en possibles balcons. Et la mairie elle-même semble, par ses colonnes drapées, réserver quelques apparitions secrètes. Ce théâtre est une main tendue sans bijou ni bavardage, un raffinement sans oppression, ce qui est sans doute une définition possible du populaire. Vous n'êtes encore rentrés que les jeux sont faits, francs, presque contractuels, et ce ne fut pas mince affaire que de l'agrandir sans perdre son élégante verticalité.

Les dix mètres de cage de scène rajoutés furent ainsi calculés, la discrétion l'enlevant à l'efficacité. Exigence de l'équilibre qui seule permet la lisibilité. J'ai quelque part écrit que le théâtre était politique non pas pour nous aider à résoudre mais pour nous aider à exiger. Cette architecture accomplit précisément cette pensée. Tout l'agencement intérieur, tout le soin et la précaution, les couleurs et les matériaux ont obéi à la même seule injonction. La ligne claire si vous voulez. Nous voulions opposer l'élégance à l'aisance, la tenue comme ferment démocratique. Conception de cet équilibre instable et peut-être intenable du populaire, marchant sur un fil tendu de malentendus. La lumière traverse le bâtiment comme pour ne pas s'y cacher. Ici tout respire l'affirmation, à commencer par le sigle dont nous sommes tous les héritiers. Car si ce théâtre, moins un outil qu'un instrument, a neuf ans, son nom, sa légende dépassent les cent ans. Ces trois mots théâtre, national, et populaire, forts de l'énonciation grandiose de Victor Hugo, se sont imposés à force de combats et d'obstination, dans le flux et le reflux de son existence et de notre Histoire. Victor Hugo comme inspiration première, comme ailleurs Molière pour une autre maison. Ce fut une décision d'inscrire sur ces murs rouge-ouvrier cette histoire dans ces différentes affirmations.

Cinq directeurs en un siècle et un sigle que chacun a respecté, a transmis et finalement gardé. Pourtant, selon une démission généralisée doutant du théâtre, de la nation, et finalement du peuple, la tentation pouvait se comprendre, sinon de s'en débarrasser, du moins d'en rire ou pire d'en ricaner. De ce point de vue, le diriger touche à d'autres terres que celles de l'institution, une part irrationnelle de la mission, un feu. On signe non pas pour un centre dramatique mais pour le TNP. Et ici commence un chemin de solitude que j'ai largement emprunté, trouvant mon fer dans la mémoire de cette épopée, avec souvent pour bienveillance les actrices et les acteurs qui l'ont écrite et accompagnée. Croyez-moi le théâtre populaire reste en France une obscurité, et si comme moi vous pensez que c'est le public qui est d'abord ici subventionné, si vous pensez qu'il y a une part de servitude qui en retranche à votre créativité, si en bon capitaine vous savez que naviguer droit c'est laisser un long sillage et peu de remous, si enfin, vous êtes du matin au soir en votre théâtre debout, se distillera en votre tête un doute pernicieux chanté par les flûtes maigres des faiseurs de renommée. Gémier, bien que plutôt rousseauiste, fut porté par la littérature, Vilar et Wilson le furent tout autant, Planchon avait en commun avec moi sa bibliothèque. Dans l'acception nationale et populaire, il y a une intuition patrimoniale de notre littérature, une alchimie qui fait la part belle au génie propre de notre langue, son mystère qui est notre bien commun. Vous entrez dans une maison grande et dans une grande maison. La langue y fut travaillée par un savoir généreux et une ignorance curieuse forgeant ici un goût plus qu'une vérité, et mettant à l'épreuve l'incompétence en style érigé.

C'est aussi un héritage qui n'exclut en rien, n'en déplaît à notre triste époque, la modernité. Gatti fut créé au TNP, Planchon fut créé au TNP, Vinaver fut compagnon du TNP. Et les textes anciens qui nous arrivent, filtrés par le temps, sont au moins des altères pour nos bouches et nos oreilles fatiguées. Une école aussi pour qui veut être écolier. Unique, ce théâtre est unique, et son public l'est également. Public. Bouche d'ombre. Hommage à rendre à ces femmes, à ces hommes qui par leur militance nocturne et leur fidélité, qui dépasse parfois les cinquante ans, sont la contribution essentielle à cette histoire sur nos murs exposée. Par leur persistance, le théâtre n'est en rien l'éphémère que l'on dit, et si chaque directeur est une perle sur le collier raconté, ils en sont le fil, le fil solide et obstiné.

Voilà. Ma génération eut suffisamment de mal à advenir pour ne pas savoir avant tout te souhaiter la bienvenue, camarade de l'avenir. Accompli mon destin de trait d'union. Prends soin de toi, prends soin de nous. Aimer c'est agir.

Christian Schiaretti

Christian Schiaretti au TNP

◇ 2002-2008 Arrivée

Bertolt Brecht **Mère Courage et ses enfants**; Bertolt Brecht et Kurt Weill **L'Opéra de quat'sou**; Charles Péguy **Jeanne**; Johannes von Saaz **Le Laboureur de Bohême**; Joseph Delteil **La Jeanne de Delteil**; Pedro Calderón de la Barca **Le Grand Théâtre du monde**; Pedro Calderón de la Barca **Procès en séparation de l'Âme et du Corps**; August Strindberg **Père**; Jean-Pierre Siméon **Le Petit Ordinaire (Cabaret macabre)**; Paul Claudel **L'Annonce faite à Marie**; Hervé Blutsch **Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche**; William Shakespeare **Coriolan**; Molière **Sganarelle, ou le Cocu imaginaire**; Molière **L'École des maris**; Molière **Les Précieuses ridicules**; Nada Strancar chante Brecht/**Dessau**; Jean Desmarets de Saint-Sorlin **Les Visionnaires**; Molière **La Jalousie du Barbouillé**; Molière **Le Médecin volant**; Michel Vinaver **Par-dessus bord**;

◇ 2008-2011 Hors les murs

Jean-Pierre Siméon **Philoctète**;
Molière **Le Dépit amoureux**;
Molière **L'Étourdi ou les contretemps**;
Paul Claudel **La Messe là-bas**;
Fernando de Rojas **La Célestine**;
Tirso de Molina **Don Juan**;
Miguel de Cervantès **Don Quichotte**;
Florence Delay et Jacques Roubaud **Joseph d'Arimathie**;

◇ 2011-2019 Réouverture

Victor Hugo **Ruy Blas**; August Strindberg **Mademoiselle Julie**; August Strindberg **Créanciers**;
Florence Delay et Jacques Roubaud **Merlin l'enchanteur**;
Denis Guénoun **Mai, juin, juillet**; Aimé Césaire **Une Saison au Congo**; Florence Delay et Jacques Roubaud **Gauvain et le Chevalier Vert**; Molière **L'École des femmes**;
Florence Delay et Jacques Roubaud **Lancelot du Lac**;
William Shakespeare **Le Roi Lear**; Florence Delay et Jacques Roubaud **Perceval le Gallois**; Eugène Ionesco **La Leçon**; Jean-Pierre Siméon **Électre**; Michel Vinaver **Bettencourt Boulevard ou une histoire de France**;
Alfred Jarry **Ubu roi (ou presque)**; Jean-Pierre Siméon **Antigone**; Le berceau de la langue: **La Chanson de Roland, Le Roman de Renart, Tristan et Yseult, Le Franc-Archer de Bagnolet, Wilson chante Montand, Achnabour**, cabaret Aznavour; Aimé Césaire **La Tragédie du roi Christophe**;
Jean Cocteau **La Voix humaine**; Jean-Pierre Siméon **Ajax**;
Paul Claudel **L'Échange** (première version); Roger Vitrac **Victor ou les enfants au pouvoir**;

par neuf fois, « **Les Langagières** »;
et les trois créations de la **saison 19-20**.

◇ De 2002 à 2019

115 098 abonnements
948 820 spectateurs

40 ans de militance institutionnelle

Christian Schiaretti est nommé directeur du Théâtre National Populaire en 2002. Il y constitue une troupe d'une douzaine d'acteurs et d'actrices, met en place une exposition permanente de quatre-cents panneaux sur l'histoire du TNP de l'origine à nos jours, favorise la mise en place d'une Maison des Comédiens, rassemble quatre jeunes metteur(s) en scène en un Cercle de formation et de transmission et y réalise plus d'une cinquantaine de mises en scène (pages 4-5). Retour sur le parcours d'un artiste...

Pour financer ses études de philosophie, il travaille dans des théâtres. Après des expériences au Théâtre-école de Montreuil et au Théâtre du Quai de la Gare, il crée le Théâtre de l'Atalante à Paris. Au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il suit les classes d'Antoine Vitez, Jacques Lassalle, Claude Régy. Deux mises en scène marquent son entrée dans la profession: *Rosel* de Harald Mueller, avec Agathe Alexis, et *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, avec Jean-Marc Bory et Serge Maggiani.

Nommé à la Comédie de Reims en 1991, il est alors le plus jeune directeur à la tête d'un Centre dramatique national. Il ne s'accommode pas du régime de l'intermittence et fait le choix de la constitution d'une troupe de comédiens permanents. Après avoir exploré l'Europe des avant-gardes (Brecht, Pirandello, Vitrac, Witkiewicz),

la nécessité d'un auteur complice s'affirme. Ce sera le philosophe Alain Badiou, qui écrit pour la troupe un cycle de pièces lié à la création d'un personnage, Ahmed. Leur volonté de mettre en œuvre une farce contemporaine triomphe. *Ahmed le subtil*, *Ahmed philosophe*, *Ahmed se fâche* et *Les Citrouilles* seront jouées sur les plus grandes scènes de France. Après trois années de fructueuse expérience, Christian Schiaretti oriente la troupe vers une appropriation de la langue du XVII^e siècle avec Corneille et Jean Desmarets de Saint-Sorlin. Il demande ensuite à Jean-Pierre Siméon de le rejoindre en tant que poète associé. Ensemble, ils questionneront le poème dramatique avec quatre pièces: *D'entre les morts*, *Stabat mater furiosa*, *Le Petit Ordinaire (Cabaret macabre)*, *La Lune des pauvres*. En 1998, ils imaginent une célébration de la langue et de son usage intitulée « Les Langagières », dont la neuvième manifestation a été présentée en mai 2019 au TNP.

Il est invité dans les théâtres nationaux pour deux mises en scène à la Comédie-Française, trois au Festival d'Avignon, quatre au Théâtre National de la Colline et une à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il ne dénombre pas moins d'une quinzaine de mises en scène d'opéras. Défenseur d'une pédagogie pour le théâtre, il met en place dès son arrivée à Lyon une étroite collaboration avec l'ENSATT où il enseigne aux comédiens de 2002 à 2008, puis dans le département Mise en scène qu'il codirige à partir de 2014. Il a assumé la présidence des Amis de Jacques Copeau, de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues et du SYNDEAC de 1994 à 1996. En 2018, il est nommé Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Son travail est distingué par:

◇ Le Grand Prix du Syndicat de la critique 2002 pour *Mère courage et ses enfants*

◇ Le Grand Prix du Syndicat de la critique 2007 pour *Coriolan*

◇ Le Prix du Brigadier 2008 pour *Coriolan*

◇ Le Grand Prix du Syndicat de la critique 2008 pour *Par-dessus bord*

◇ Le Molière du Metteur en scène 2009 pour *Coriolan*

◇ Le Molière du Théâtre public 2009 pour *Coriolan*

◇ Le Grand Prix du Syndicat professionnel de la critique 2014 pour *Une saison au Congo*

Coriolan

projection gratuite

William Shakespeare
Christian Schiaretti

mardi 7 janvier 2020 à 19 h 00

durée: sur grand écran
3 h 40 salle Roger-Planchon

Venez découvrir ou redécouvrir cette pièce du répertoire.

Caius Martius affronte en combat singulier Tullus Aufidius, le chef des Volsques, et lui inflige la défaite à Corioles. Il prend alors le nom de Coriolan. Son triomphe conduit sa caste à le proposer pour le Consulat. Malgré son mépris envers les tribuns de la plèbe, et sur les conseils pressants de sa mère Volumnia, il consent à se soumettre à la comédie de la représentation: il doit en effet séduire le peuple pour en recueillir les votes. Mais bientôt, informés du risque de dictature que représenterait son élection, les plébéiens lui retirent leurs voix et exigent son bannissement. Coriolan rejoint alors le camp des Volsques, s'allie à son ancien ennemi et porte les armes contre Rome, sa propre patrie...

Nous vous convions à une captation de ce spectacle dont les enjeux sont, plus que jamais, d'une brûlante actualité.

avec Stéphane Bernard, Roland Bertin, Laurence Besson, Pascal Blivet, Olivier Borle, Mohamed Brikat, Jeanne Brouaye, Armand Chagot, Jérémie Chaplain, Philippe Dusigne, Gilles Fisseau, Julien Gauthier, Jacques Giraud, Nicolas Gonzales, Damien Gouy, Sylvain Guichard, Claude Kœner, Aymeric Lecerf, David Mambouch, Clément Morinière, Daniel Pouthier, Loïc Puissant, Jérôme Quintard, Dimitri Rataud, Alain Rimoux, Julien Tiphaine, Jacques Vadot, Clémentine Verdier, Hélène Vincent, Wladimir Yordanoff

réalisation Bernard Schmitt

production
CLC Productions-Daniel Charrier, TLM,
Théâtre National Populaire
avec la participation du
Centre National de la Cinématographie

Sommaire

10	Le Laboureur de Bohême répertoire Johannes von Saaz – Christian Schiaretti	48	L'abonnement
12	L'Effort d'être spectateur Pierre Notte	50	Achetez vos places à l'unité
14	Désobéir pièce d'actualité n°9 Julie Berès	51	La billetterie, mode d'emploi
16	Hippolyte création Robert Garnier – Christian Schiaretti	52	Les actions avec le public
17	Phèdre création Jean Racine – Christian Schiaretti	54	Les ateliers
18	Dom Juan résidence de création Molière – Olivier Maurin	55	L'accessibilité pour tous
20	Adamantine dans l'éclat du secret création Julie Ménard – Maxime Mansion	56	Le Théâtre National Populaire et son équipe
22	Contes et Légendes Joël Pommerat	58	Les partenaires
24	L'Animal parlant entrée perpétuelle Valère Novarina	60	Calendrier
26	Les Démons Fedor Dostoïevski – Sylvain Creuzevault	64	Astuces!
28	Dunsinane après Macbeth résidence de création David Greig – Baptiste Guiton		
30	Agatha Marguerite Duras – Louise Vignaud		
32	Les Enivrés Ivan Viripaev – Clément Poirée		
34	ANTIS résidence de création Perrine Gérard Julie Guichard – Maxime Mansion		
36	L'Échange première version répertoire Paul Claudel – Christian Schiaretti		
38	Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge Arthur H – Wajdi Mouawad		
40	La Tempête William Shakespeare – Juliette Rizoud		
42	Utopia création Aristophane – Christian Schiaretti		
44	Bienvenue à la nouvelle direction		

du mercredi 25 au
dimanche 29 septembre 2019

durée: 1 h 15

Petit théâtre

 spectacle recommandé

salle Jean-Bouise



Johannes von Saaz est né vers 1350, dans un petit village situé aux contreforts de la partie septentrionale des Sudètes, en Europe centrale. Dans les documents qui nous sont parvenus, le nom du poète varie souvent: Johannes, Johannes Hanslini de Sitbor, Johannes de Sitbor, Johannes von Tepl, ou Johannes von Saaz. Il fréquente l'école du monastère de Tepl, puis l'université de Prague et même une université française avant d'acquérir le titre de « Magister Artium ». Il travaille ensuite à la chancellerie impériale de Prague et obtient, en 1378, la charge de notaire municipal de la ville de Saaz. En 1383, il devient également recteur de l'école de cette ville. Le 1^{er} août 1400, son épouse Margaretha meurt en couches. Cet événement douloureux l'incite à composer son œuvre majeure, *Le Laboureur de Bohême*, texte qui le rendra célèbre. En 1411, il abandonne ses fonctions à Saaz et s'installe à Prague où il devient pronotaire. Il y meurt en 1414. Nous ne possédons aujourd'hui que très peu de textes de cet auteur considéré comme le précurseur des grands humanistes, tels Érasme, Thomas More et Rabelais.

Christian Schiaretti ↪ page 6

Le Laboureur de Bohême

répertoire

de Johannes von Saaz

texte établi par Christian Schiaretti et Dieter Welke

mise en scène Christian Schiaretti

À l'origine du face-à-face entre un laboureur et la mort, il y a le corps d'une jeune femme rendu à la terre. Elle était jeune, douce, mère de famille. C'était la compagne du laboureur. Est-ce normal, clame le laboureur, que ce qu'il y a de plus beau au monde, de plus enjoué, de plus innocent, soit tranché dans son devenir par la mort? Est-il concevable, rétorque la mort, de réclamer justice et réparation pour une perte inscrite depuis l'origine des temps dans tout ce qui respire? Ainsi s'engage la dispute.

Lumineux et dense, ce texte, s'il aborde la phase ultime de toute existence, le fait avec franchise et son énergie n'est pas celle du désespoir, au contraire. La douleur permet au laboureur non pas de se répandre en lamentations, mais de formuler des questions éternelles. Ce dialogue de la fin du Moyen Âge déconcerte par la rigueur de sa composition et l'amplitude de l'écho qu'il peut trouver en chacun, en chacune. Avec l'évidence des œuvres parfaites, cette joute oratoire touche à l'essentiel.

**« Dès qu'un humain
entre dans la vie,
il est assez âgé pour mourir. »**

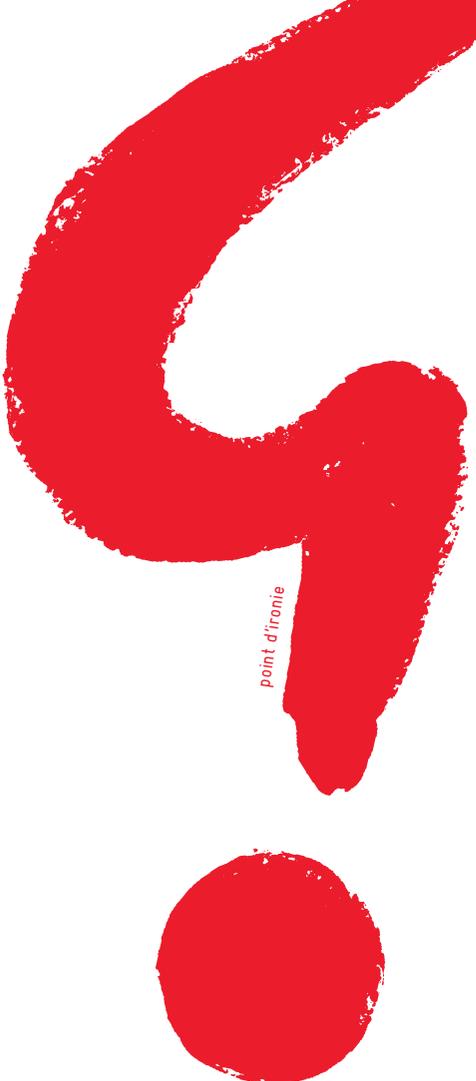
avec Antoine Besson,
Damien Gouy,
Clément Morinière

scénographie Renaud de Fontainieu
accessoires et adaptation
scénographique Fanny Gamet
costumes Agostino Cavalca
adaptés par Thibaut Welchlin
lumières Julia Grand

production
Théâtre National Populaire

Le Laboureur de Bohême a été créé par Christian Schiaretti en mai 1990 à la Comédie de Reims et repris au TNP, en 2003 et 2004. Il remet en chantier cette pièce de son répertoire avec les comédiens de la troupe du TNP en 2015.

le texte est publié aux éditions
Les Solitaires Intempestifs



du mercredi 2 au
samedi 19 octobre 2019

durée: 1 h 10

Grand théâtre

 spectacle recommandé

salle Jean-Vilar

« Et s'il ne se passe rien,
c'est cela qu'il se passe,
et ce n'est pas rien. »

Pierre Notte a été journaliste, rédacteur en chef de la revue *Théâtres* et secrétaire général de la Comédie-Française. Il est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre comme *La Nostalgie des blattes*, *Pour l'amour de Gérard Philipe*, *J'existe (foutez-moi la paix)* ou encore *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. La plupart de ses textes sont édités dans la collection des Quatre-Vents à L'Avant-Scène théâtre et sont traduits et joués en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Grèce, en Autriche, en Bulgarie, au Japon, aux États-Unis, au Liban et en Russie. Il met en scène ses propres textes, notamment *C'est Noël tant pis*, *L'Histoire d'une femme*, *Sur les cendres en avant*, *Les Couteaux dans le dos*, *Ma folle otarie*, ou encore, à

Tokyo, la version japonaise de *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. Il a également mis en scène *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, *Noce* de Jean-Luc Lagarce, *Night in white Satie*, *L'Adami fête Satie* et *Une actrice* de Philippe Minyana, ainsi que *La magie lente* de Denis Lachaud.

Il est aussi romancier avec *J'ai tué Barbara*, publié aux éditions Philippe Rey en 2018, ou *Quitter le rang des assassins*, publié chez Gallimard, collection Blanche, en 2018. Auteur de pièces radiophoniques pour France Culture, il a également chanté à Bologne, Rome ou Washington et a donné des récitals de chansons à Tokyo, à plusieurs reprises. Depuis 2009, il est auteur associé au Théâtre du Rond-Point. Nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, il a aussi reçu le prix Jeune Talent de la SACD, le prix Émile Augier décerné par l'Académie française et le Molière du Théâtre privé pour *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*.

L'Effort d'être spectateur

texte, mise en scène et interprétation **Pierre Notte**

Comment ce spectacle, né d'un effort théorique quant « au travail » du spectateur, peut-il être un moment de théâtre tout en grâce, générosité et gourmandise? Par quel tour de magie la pensée construite se meut-elle en mouvement souple, léger, aérien? La réponse est dans l'auteur-interprète ici à l'œuvre, seul en scène. Pour prendre la dimension d'une telle personnalité, le mieux n'est-il pas de lui laisser la parole? À l'interrogation posée pour savoir si le spectateur effectue « un travail », il répond: « Vu tous les efforts qu'il a à fournir pour se tenir là, si mal assis parfois, pour comprendre, imaginer, se laisser aller, au risque de mourir d'ennui, je crois qu'on peut appeler ça un travail. Il paye même souvent pour ça! [...] Quels efforts il a à faire, c'est ce qui m'intéresse: imaginer, réécrire, refaire l'histoire et le monde. Et dans quelles conditions parfois médiocres, sans confort, sans fête, mais il est là, toujours. Pourquoi il tient, pourquoi il revient, qu'attend-il? Quel est son projet, au fond, au spectateur? Et au prix de tant d'efforts, qu'est-il en droit d'exiger de la représentation, des acteurs? Il travaille parfois plus que les artistes... »

Né d'une conférence, ce spectacle se plaît à en détourner les codes, jusqu'à parvenir à un authentique acte théâtral qui réjouit autant les spectateurs aguerris que les apprentis.

regard extérieur

Flore Lefebvre des Noëttes

lumières **Eric Schoenletter**

production

Compagnie des gens qui tombent

avec le soutien du **Prisme**

DSN – Dieppe Scène Nationale

Le texte est publié aux éditions

Les Solitaires Intempestifs

du mardi 8 au
samedi 19 octobre 2019

durée: 1 h 15



Petit théâtre
salle Jean-Bouise

point d'indignation

« Sur mon mur, je racontais tout. »

Après une enfance en Afrique, Julie Berès arrive en France à dix-huit ans. Une rencontre avec Ariane Mnouchkine lors d'un stage au Théâtre du Soleil la pousse à intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 2001, elle fonde la compagnie Les Cambrioleurs, dont elle assure la direction artistique et qu'elle choisit d'implanter à Brest. Elle y développe un programme d'actions culturelles en direction d'amateurs, de milieux scolaires et universitaires, mais aussi de populations éloignées de l'offre culturelle (milieux carcéraux, hôpitaux, maisons de retraite). Elle réunit des créateurs issus de différentes disciplines (auteurs, vidéastes, plasticiens, créateurs sonores, chorégraphes, circassiens) pour inventer une écriture scénique où chaque langage s'affirme dans une narration fragmentaire, discontinue, onirique. En 2007, Le Quartz-scène nationale de Brest, l'invite à devenir artiste associée. En 2013, elle est associée à la Comédie de Caen, Centre dramatique national de Normandie, où elle présente en 2015 *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen. En 2016, elle crée *Orfeo* de Claudio Monteverdi à l'invitation de l'Opéra National de Paris. Après *Désobéir*, elle crée *Soleil Blanc* en 2018.

Désobéir

pièce d'actualité n°9

conception et mise en scène **Julie Berès**

Quatre jeunes femmes viennent griffonner sur un mur, comme signe manifeste et libertaire, le mot « désobéir ». Ainsi commence le spectacle qui donne la parole à la France métissée et plurielle d'aujourd'hui, à partir de sources documentaires récoltées auprès de jeunes femmes d'Aubervilliers issues de la deuxième ou de la troisième génération de l'immigration, venues de Turquie, d'Iran, du Maroc... Toutes les quatre se débattent avec leurs désirs immenses et leurs illusions, se débrouillent entre refus du poids des traditions et souhait de respecter un héritage culturel. La parole qui circule entre elles creuse leur rapport à la religion, la famille, l'amour, le sexe, la justice, le racisme et la violence. Il a fallu tailler dans leurs propos, tout en conservant leurs mots et leur spontanéité. Monologues et moments choraux se succèdent à un rythme soutenu dans ce spectacle frontal, joyeux et insolent, où la chorégraphie tient un rôle essentiel. Que les quatre marchent avec détermination ou que l'une d'elles, assise sur une chaise, explique comment la déception amoureuse l'a fait échapper à un embrigadement dans l'islam radical, le travail sur un corps engagé et décomplexé est constamment présent. Voici des jeunes femmes qui ne s'en laissent pas conter, des jeunes femmes prêtes à défendre leurs idées: des victorieuses!

avec **Lou-Adriana Bouziouane, Charmine Fariborzi, Hatice Ozer, Séphora Pondi**

texte **Julie Berès, Kevin Keiss, Alice Zeniter**

travail sur le corps **Jessica Noita**
dramaturgie **Kevin Keiss**
scénographie **Marc Lainé, Stephan Zimmerli**
costumes **Élisabeth Cerqueira**
création sonore **David Ségalen**
création lumière **Lais Foulc**
création vidéo **Christian Archangeau**

production déléguée
compagnie Les Cambrioleurs
production
Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers
avec le soutien de
Fonds de dotation Agnès Troublé dite Agnès b., FIJAD (Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques), DRAC et Région Alpes-Côte d'Azur

Ce spectacle bénéficie du soutien au surtitrage et du dispositif de Spectacle vivant en Bretagne.

création au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers

du mercredi 6 novembre
au dimanche 1^{er} décembre 2019

durée estimée: 2 h00
spectacle recommandé
et en audiodescription

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Hippolyte création

de Robert Garnier
mise en scène Christian Schiaretti

distribution commune
aux deux pièces **Francine Bergé**,
Louise Chevillotte (en cours)

scénographie **Fanny Gamet**
lumières **Julia Grand**
costumes **Mathieu Trappler**
maquillage
Françoise Chaumayrac

production
Théâtre National Populaire

Deux victimes sur l'autel de l'interdit

intégrale *Hippolyte-Phèdre*
dimanches 24 novembre et 1^{er} décembre
→ calendrier p.60-61

Né vers 1545 dans une famille bourgeoise, Robert Garnier fait des études de droit et obtient deux prix artistiques pour l'écriture de chants royaux. Il devient avocat général du roi au parlement de Paris et se positionne pour un pouvoir royal fort, seul à même de ramener l'ordre dans une France en pleine guerre de religion. Il sympathise avec les poètes de la Pléiade, mais c'est le théâtre qui l'intéresse. Très estimé des poètes et des lecteurs lettrés, il meurt en 1590.

De la Grèce antique, l'auteur reprend l'inferral trio: le père Thésée, le fils Hippolyte et la nouvelle épouse du père, Phèdre. Sa volonté est de montrer sur la scène des corps en proie à la violence du Désir et aux jeux du Pouvoir. Pour nourrir son drame, il s'attache à montrer le massacre de l'innocence personnifiée ici par Hippolyte, sourd à l'amour, fuyant les intrigues des hommes et qui vit sans femme. Cette attitude lui vaut fascination et rancœur et le place en position sacrificielle. Tout commence par une ombre qui remonte des Enfers, bannissant la frontière entre les vivants et les morts. Dès lors, les actions, les rebondissements, les arguments, nés d'une rhétorique éblouissante où fusionnent verbe et pensée, vont s'enchaîner dans une langue archaïque, vigoureuse, qui donne aux protagonistes une liberté totale et sans retenue. Conçu au XVI^e siècle, avant le raz-de-marée du grand classicisme français, le théâtre de Garnier a

une visée humaniste, il nous tend un miroir, et son tumulte n'est pas sans évoquer le chahut shakespearien.

du mardi 19 novembre au
dimanche 1^{er} décembre 2019

durée estimée: 2 h00
spectacle recommandé

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Phèdre création

de Jean Racine
mise en scène Christian Schiaretti

Le malheureux destin d'une femme, conduite au suicide par un amour interdit, va inspirer à Racine son chef-d'œuvre, écrit pour une actrice dont il était épris. Il y présente sa Phèdre en victime-coupable. Victime de la vengeance de Vénus qui s'arrange pour qu'elle soit saisie d'un amour impossible envers Hippolyte, le fils de Thésée son époux. On verra, en vain, la jeune femme tenter de résister. Aussi à l'annonce de la mort de Thésée, Phèdre, encouragée par Œnone, dévoile-t-elle ses sentiments au jeune prince. Celui-ci, horrifié, prend la fuite. L'acharnement de la déesse accélère les événements: l'annonce de la mort de l'époux n'était qu'une rumeur, le voici de retour. Le désordre est total. Œnone, pour préserver sa maîtresse, accuse Hippolyte d'un crime odieux. Phèdre sait ce qu'il en est et pourrait l'innocenter mais garde le silence par dépit amoureux, passant ainsi du statut de victime à celui de coupable. La tragédie est lancée, en une action, en un temps, en un lieu, selon les règles du XVII^e siècle. Par le rythme parfait de ses alexandrins, Racine excelle à montrer le feu sous la glace.

Né en 1639 orphelin et sans fortune, Jean Racine est recueilli au monastère janséniste de Port-Royal, où il bénéficie d'une riche formation intellectuelle. Remarqué pour le talent d'une de ses odes dédiée à Louis XIV, il devient poète officiel du roi. En une décennie, il écrit ses plus grandes pièces et abandonne le théâtre profane après les représentations de *Phèdre*. Il laissera des poésies diverses, onze tragédies et une comédie, *Les Plaideurs*, avant de mourir en 1699.

Christian Schiaretti → page 6



du mercredi 13 novembre
au samedi 7 décembre 2019

durée estimée: 1 h 50 Petit théâtre
salle Jean-Bouise

« Un sage esprit
s'accommode aux vices
de son siècle. »

Né à Paris sous le nom de Jean-Baptiste Poquelin, Molière crée avec Madeleine Béjart L'Illustre-Théâtre, qui connaît un échec pour cause de dettes. En août 1645, il est même emprisonné. Cette année-là, il quitte Paris pour la province et y revient en 1658. L'année suivante, *Les Précieuses ridicules* lui apporte la célébrité. Il obtient du roi la salle du Petit-Bourbon puis, à partir de 1660, celle du Palais-Royal où il remporte de nombreux triomphes. *Le Tartuffe* fait scandale, la pièce est retirée de l'affiche sous la pression des dévots. Le roi lui garde toutefois son estime.

Dom Juan suscite également des remous et, malgré son succès, la pièce doit également être retirée. Viennent *Le Misanthrope*, *George Dandin*, *L'Avare*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Fourberies de Scapin*, *Les Femmes savantes...* Molière meurt le 17 février 1673 après la quatrième représentation du *Malade imaginaire*. Il jouait le rôle d'Argan.

Olivier Maurin mène pendant sept ans avec Lhoré-Dana l'aventure d'un collectif en résidence, au Théâtre de la Renaissance à Oullins. Il y met en scène des textes de Daniil Harms, Daniel Danis, Gregory Motton, Franz Kafka ou encore Marielise Fleisser. Il collabore ensuite en tant que metteur en scène avec plusieurs lieux, dont le Centre dramatique de Poitou-Charentes. En 2004, il est en résidence au Théâtre de Bourg-en-Bresse et prend la direction de la Maison du Théâtre de Jasseron, dans l'Ain. Par la suite, son travail se réalise essentiellement à l'occasion d'invitations ou de commandes. Dans le cadre de la « Comédie itinérante » de La Comédie de Valence, il met en scène *Des couteaux dans les poules* de David Harrower. Avec La Fédération-Compagnie Philippe Delaigue, il monte des textes de Pauline Sales et de Daniel Keene. Depuis 2016, il travaille avec sa compagnie Ostinato sur des textes d'auteurs contemporains. *En courant, dormez!* de Oriza Hirata et *Illusions* de Ivan Viripaev ont été présentés au TNP. En 2018, il entame une résidence triennale au Théâtre La Mouche à Saint-Genis-Laval.

Dom Juan

résidence
de création

de Molière
mise en scène Olivier Maurin

Avec Molière, fini le débauché veule, basement sensuel, né de la plume d'un moine dans l'Espagne catholique triomphante du XVI^e siècle. Un siècle plus tard, voici un Dom Juan cultivé, à la pensée acérée comme une arme. Il avance dans le monde accompagné d'un Sganarelle écartelé entre la terreur et la fierté de servir un si beau monstre. Duo désaccordé donc comique. Autant Dom Juan révèle en toutes circonstances un stupéfiant sang-froid, autant Sganarelle réagit en authentique poltron superstitieux. Il faut dire que Molière donne à son illustre personnage des enjeux qui dépassent amplement la seule séduction et le désir d'assouvir une jouissance. Son héros annonce le séducteur-libertin du XVIII^e siècle tant il dénonce les obstacles que la société oppose à toute liberté individuelle, ici représentés par la Femme, le Père, la Foi, le Ciel.

Cette œuvre insolente va résonner une fois encore aujourd'hui. « Aujourd'hui » est un mot qui convient bien au travail de Olivier Maurin et de ses comédiens, qui s'emparent des situations et des mots en les lavant des signes trop repérés et connus. Dans le respect à la lettre des textes, ils ont l'art de rafraîchir notre écoute en donnant à la présence humaine tout son rayonnement.

avec Clémentine Allain,
Fanny Chiressi, Arthur Fourcade,
Héloïse Lecointre, Matthieu Loos,
Mickaël Pinelli Ancelin,
Rémi Rauzier, Arthur Vadepoel

création lumière
Nolwenn Delcamp-Risse
scénographie et costumes
Emily Cawet-Lafont
assistée de
Guillemine Burin des Rosiers
création sonore et musique
Antoine Richard

coproduction
Théâtre National Populaire
Théâtre La Mouche - Saint-Genis-Laval
Compagnie Ostinato

du lundi 2 au
samedi 21 décembre 2019

durée: 50'
tout public
à partir de 10 ans

Grand théâtre
salle Jean-Vilar

« Il y a des visages
qui sont moins
faciles à voir,
il y en a d'autres
qui parlent
d'eux-mêmes. »

Julie Ménard, comédienne et auteure, suit une formation théâtrale à la Sorbonne Nouvelle, ainsi qu'au conservatoire du 14^e arrondissement de Paris. Sa première pièce, *Une Blessure trop près du soleil*, paraît en 2005 aux éditions L'Œil du souffleur. En 2007, elle rejoint la Cie Italique, dirigée par Valérie Grail, comme comédienne, puis en tant qu'artiste associée. Elle joue et participe à l'écriture de leurs dernières créations. En 2012, elle écrit *L'Envol*, drame rock, en collaboration avec le compositeur Stefano

Genovese. En 2015, elle est accueillie en résidence à La Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle, pour le projet *Dans ta peau* avec le compositeur Romain Tiriakian. Elle y fonde le collectif Traverse avec cinq auteurs, Adrien Cornaggia, Riad Gahmi, Kevin Keiss, Pauline Ribat et Yann Verburgh. Depuis 2016, elle collabore avec le collectif l a c a v a l e, qui regroupe des artistes venant du théâtre et du cinéma documentaire. En 2017, la metteuse en scène Chloé Simoneau crée sa pièce *Jo & Léo*.

Comédien et metteur en scène, Maxime Mansion intègre la 71^e promotion de l'ENSATT où il travaille avec Árpád Schilling, Pierre Guillois, Sophie Loucachevsky... En 2012, il entre dans la troupe du TNP. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, *L'École des femmes* de Molière avec les Tréteaux de France, et dans deux pièces du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud. Il joue dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, mise en scène Michel Raskine, dans *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, mise en scène Louise Vignaud et dans *Mon prof est un troll* de Dennis Kelly, mise en scène Baptiste Guiton. Avec sa compagnie EN ACTE(s), il donne vie en 2014 au festival du même nom dédié aux écritures contemporaines. Dans le cadre du projet Lieux Secrets, il met en scène et interprète *Gris* de Perrine Gérard. La saison passée, il crée *Inoxydables* de Julie Ménard au TNP.

Adamantine dans l'éclat du secret

création

de Julie Ménard
mise en scène Maxime Mansion*

Adamantine vit seule dans la forêt du Bois de Serre, coincée entre l'autoroute A6 et la départementale 307. Elle marche pieds nus, elle parle aux corneilles, elle se roule dans l'herbe, se gave de hamburgers et chante la nuit. Et surtout elle fait ce qu'elle veut. Un jour, un représentant de commerce en produits pharmaceutiques se trompe d'itinéraire: depuis « Fond Jacou », il suit la direction « Jansavon », puis « La Thuillière », en passant par « Les Mouilles ». Arrivé malencontreusement au sentier du Bois de Serre, il tombe nez à nez avec notre héroïne. Atterré par l'état dans lequel elle se trouve, il lui propose de changer son destin et de faire d'elle une véritable princesse. Adamantine repousse la tentation... Le représentant de commerce lui lance alors un sortilège et l'emène avec lui.

En détournant l'univers des contes de fées, Julie Ménard et Maxime Mansion imaginent une fable féministe où l'on se libère des carcans qui nous enferment grâce au pouvoir de la parole. Le culte de la beauté y sera joyeusement éraflé.

avec Pauline Coffre,
Charlotte Femand,
Christian Taponard

production
Théâtre National Populaire

* membre du Cercle de formation
et de transmission



du mardi 10 au
samedi 21 décembre 2019

durée estimée: 2 h 00

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

«Je cherche le réel.
Pas la vérité.»

Auteur et metteur en scène, Joël Pommerat fonde la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie: la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps, pendant les répétitions. C'est ainsi qu'il se qualifie: «écrivain de spectacles». En 1995, il crée *Pôles*, premier texte artistiquement abouti à ses yeux, qui est aussi le premier à être publié en 2002. En 2004, le Théâtre National de Strasbourg accueille la création de sa pièce *Au monde*, premier grand succès public et critique de la compagnie. Avec la trilogie *Au monde* (2004), *D'une seule main* (2005) et *Les Marchands* (2006), il ancre plus directement ses pièces dans la réalité contemporaine. Il

aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires. Il travaille à la réécriture de contes avec *Pinocchio* en 2008 et *Cendrillon* en 2011. En 2010, il présente *Cercles/Fictions* dans un dispositif circulaire au Théâtre des Bouffes du Nord.

À l'opéra, il collabore avec Oscar Bianchi en 2011 en adaptant sa pièce *Grâce à mes yeux* (*Thanks to my eyes*) au Festival d'Aix-en-Provence. En 2014, il présente *Au monde*, mis en musique par Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

Au TNP, Joël Pommerat a présenté *Les Marchands* en 2009, *Je tremble (1 et 2)* en 2010, *Ma Chambre froide* et *La Grande et fabuleuse histoire du commerce* en 2012, *Cendrillon* en 2014, *Ça ira (1) Fin de Louis* en 2016 et *La Réunification des deux Corées* en 2019.

Contes et Légendes

création théâtrale de Joël Pommerat

Cette toute dernière création est une fiction documentaire d'anticipation sur la construction de soi à l'adolescence et sur le mythe de la créature artificielle. Alors que *Ça ira (1) Fin de Louis* plongeait aux origines de notre organisation politique à partir de la révolution de 1789, Joël Pommerat poursuit son étude des valeurs et des identités contemporaines en mettant cette fois en scène un monde légèrement futuriste dans lequel humains et robots sociaux cohabiteraient. En anthropologue du futur, il observe une série de relations entre adolescents, adultes et androïdes. Plus qu'un énième discours sur les dangers ou les progrès de l'Intelligence Artificielle, *Contes et Légendes* donne à éprouver les ambiguïtés de ces différents modes d'existence et de vérité à travers une constellation d'instantanés sensibles et drôles.

avec Prescillia Amany Kouamé, Jean-Édouard Bodziak, Elsa Bouchain, Lena Dia, Angélique Flaugère, Lucie Grunstein, Lucie Guien, Marion Levesque, Angeline Pelandakis, Mélanie Prezelin

scénographie et lumière **Éric Soyer**
costumes et recherches visuelles **Isabelle Deffin**
dramaturgie **Marion Boudier, Élodie Muselle**
collaboration artistique **Daniely Francisque**

production **Compagnie Louis Brouillard**
coproduction **Nanterre-Amandiers-CDN, La Coursive-Scène nationale de La Rochelle, la Comédie de Genève, La Filature-Scène nationale de Mulhouse, le Théâtre Olympia-CDN de Tours, Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre français du Centre national des Arts du Canada-Ottawa, Bonlieu-Scène nationale d'Annecy, L'Espace Jean Legendre-Théâtre de Compiègne, La Comète-Scène nationale de Châlons-en-Champagne, Le Phénix-Scène nationale de Valenciennes, L'Estive-Scène nationale de Foix et de l'Ariège, la MC2: Scène nationale de Grenoble, le Théâtre des Bouffes du Nord, le Théâtre de la Cité-CDN de Toulouse Occitanie**

du jeudi 12 au
samedi 21 décembre 2019

durée: 2h17

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

« Un puits est
toujours là,
qui parle encore. »

Après avoir passé son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne, Valère Novarina étudie à Paris la littérature et la philosophie. Il rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, Jean Dubuffet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement. Il écrit tous les jours depuis l'âge de huit ans. Une activité graphique puis picturale se développe peu à peu en marge de ses travaux d'écriture: des-

dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres. En 2006, il entre au répertoire de la Comédie-Française avec *L'Espace*

furieux. Dans sa bibliographie, on distingue les œuvres directement théâtrales, les romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix ou poésies en actes, et enfin les œuvres dites théoriques, qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent. Insaisissable et agissant, le langage est une matière dans l'œuvre de ce poète sans mesure. Ses livres sont publiés, pour la plupart, aux éditions P.O.L.

Au TNP, Valère Novarina a présenté *Le Monologue d'Adramélech* en 1986, *L'Origine rouge* en 2000, *La Scène* en 2004, *Le Vrai sang* en 2011, *L'Atelier volant* en 2012 et *Le Vivier des noms* en 2016.

L'Animal parlant

entrée perpétuelle

texte, mise en scène et peintures Valère Novarina

Inconcevable de composer une saison au TNP sans accueillir une fois encore Valère Novarina. Entre lui, nos scènes et les spectateurs, c'est l'espace perpétuellement ouvert d'une joie à venir.

« Valère Novarina voyage dans différents mondes langagiers. Muni de sa loupe et de son scalpel, il dissèque le langage de la politique et des médias et creuse le langage nocturne des rêves. Loin de toute continuité dramatique et de toute approche mécanique de la scène, il puise dans le cirque, le ballet, l'opéra, pour construire un récit ondulatoire et rythmique, aussi acéré que le rêve, aussi coloré que l'enfance, une fête qui réveille des "zones de joie" dans le cerveau du spectateur. Entouré d'une troupe d'acteurs fidèles, Valère Novarina développe l'art de la variation pour faire entendre les choses "autrement". Car au théâtre, rien n'apparaît jamais deux fois de la même façon. Les acteurs sont aussi des peintres du langage. Le texte est révélé par les corps des acteurs et chaque rencontre est singulière. Acteurs et spectateurs s'étonnent à chaque instant d'être en homme. On vient au théâtre assister à l'aventure de l'animal parlant, au démontage et à la réinvention perpétuelle de la figure humaine comme à une grande fête primitive. Avons-nous oublié que nous étions aussi des animaux? » A. P.

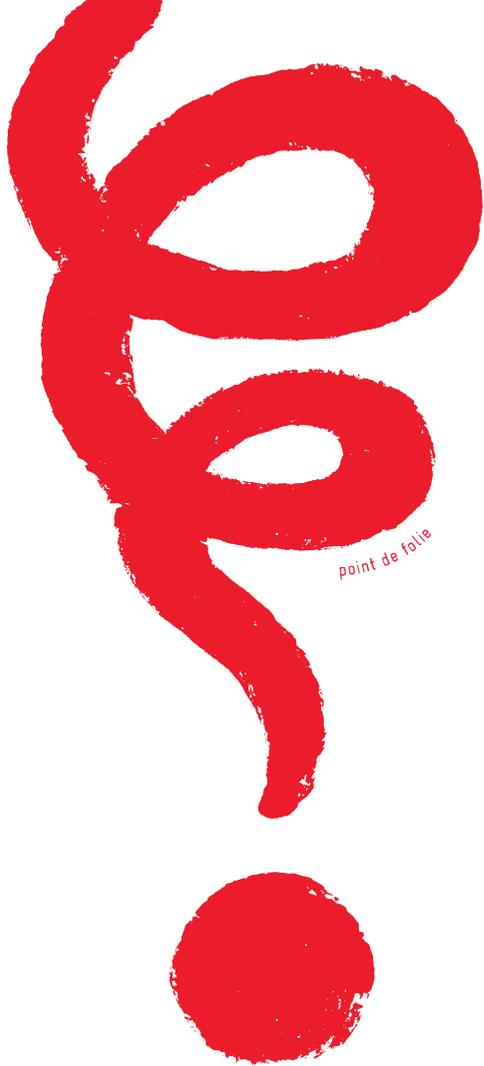
avec Édouard Baptiste, Julie Kpéré, Manuel Le Lièvre, Christian Paccoud, Dominique Parent, Agnès Sourdillon, Nicolas Struve, René Turquois, Bedfo Valès, Valérie Vinci

collaboration artistique
Céline Schaeffer
musique Christian Paccoud
scénographie Jean-Baptiste Née
lumières Joël Hourbeigt
costumes Charlotte Villermet
dramaturgie Roséliane Goldstein, Adélaïde Pralon
collaboration musicale
Armelle Dumoulin
assistante de l'auteur Sidonie Han

production déléguée
L'Union des contraires
coproduction
La Colline-Théâtre National,
Scène nationale du Sud-Aquitain
avec le soutien de
L'OIF-L'Organisation Internationale
de la Francophonie, la Fondation
Connaissance et Liberté (FOKAL)
en collaboration avec
la compagnie Nous Théâtre

création le 20 septembre 2019 dans la grande
salle de La Colline-Théâtre National

le texte est édité chez P.O.L



point de folie

du mardi 14 au
samedi 25 janvier 2020

durée: 3h45
entracte compris

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

« **Maintenant,
tout le monde peut faire
que Dieu n'existe plus
et que plus rien n'existe.** »

Considéré comme l'un des plus grands romanciers russes, Fedor Dostoïevski, né à Moscou en 1821, connaît une enfance difficile auprès d'un père alcoolique et violent. Il fréquente une école d'officiers et se lie avec les mouvements progressistes russes, ce qui lui vaut une arrestation en 1849 et une déportation dans un bagne de Sibérie jusqu'en 1854. Il doit attendre 1860 avant d'obtenir la permission de s'établir à Saint-Petersbourg et la liberté complète d'écrire. Entre 1861 et 1862, il publie dans des revues *Humiliés et offensés* et *Souvenirs de la maison des morts*. Il mène une vie d'errance en Europe, au cours de

laquelle il devient un patriote convaincu. Il écrit un grand nombre d'articles dont les *Notes d'hiver sur des impressions d'été*, condamnant la civilisation occidentale, jugée bourgeoise, matérialiste et impie, rappelant au peuple russe le sens de sa mission. Vient ensuite le temps des chefs-d'œuvre, conçus dans la détresse matérielle et morale. De 1866 à 1880, il publie *Crime et Châtiment*, *Le Joueur*, *L'Idiot*, *L'Éternel Mari*, *Les Démons* ou encore *Les Frères Karamazov*. Épileptique, joueur couvert de dettes et d'un caractère sombre, ses dernières années restent marquées par des discours enflammés sur le peuple russe.

Né en 1982, Sylvain Creuzevault se forme au Conservatoire du 10^e arrondissement, à l'École du Studio d'Asnières et à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq. Cofondateur de la compagnie d'ores et déjà, il signe sa première mise en scène en 2003 avec *Les Mains bleues* de Larry Tremblay, puis monte en 2005 *Visage de feu* de Marius von Mayenburg. À l'Odéon, il participe à la création de *Fœtus* dans le cadre du festival Berthier'06, puis met en scène *Baal*, de Bertolt Brecht. *Le Père tralalère*, créé au Théâtre-Studio d'Alfortville en 2007, est repris à La Colline, où il met en scène en même temps *Notre terreur*. Suivent *Le Capital et son Singe* et *Angelus Novus AntiFaust*. Depuis 2017, il transforme d'anciens abattoirs en lieu de théâtre avec le groupe Ajedtes Erod à Eymoutiers, en Haute-Vienne. En 2018, il crée dans le cadre du Festival d'Automne à Paris *Les Tourmentes*, suite de pièces composée de *Construire un feu* de Jack London, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* de Stéphane Mallarmé et *Au désert*. La même année, il monte *Banquet Capital*, d'après Marx. Il est artiste associé de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, et le Festival d'Automne à Paris est partenaire de chacune de ses créations.

Les Démons

librement inspiré du roman de Fedor Dostoïevski
adaptation et mise en scène Sylvain Creuzevault

1200 pages de roman et une quinzaine de personnages sont la réponse d'un écrivain à la menace que les socialistes et les nihilistes font peser sur le devenir de la Grande Russie. Cette vertigineuse fresque politique et philosophique s'articule à partir d'une dialectique du rire et de l'effroi. Œuvre prémonitoire, elle est une critique clairvoyante de toutes les idéologies, comme si son auteur avait pressenti les dérives totalitaires du XX^e siècle. Son art suprême est de laisser vivre, donc s'affronter, ses personnages sans les enfermer dans ses propres convictions. La dispute sera pleine de rebondissements, de ferveurs... Ces fulgurances font la joie du lecteur et, ici, du spectateur. Porter à la scène une telle œuvre ne peut se faire sans une équipe artistique de premier ordre. Par leur démesure, les comédiens parviennent à faire voir un corps social qui se dissout, à faire entendre le chaos humain. Ce spectacle apparaît comme le fruit naturel d'une réflexion commencée par le metteur en scène en 2009 avec *Notre terreur*, plongée haletante dans les coulisses de la Révolution française, et poursuivie en 2014 par *Le Capital et son Singe*, d'après Karl Marx. Est-ce assez dire comment cette équipe est armée pour les scènes d'affrontement entre l'athéisme et la foi, entre Dieu et les Démons? Le splendide désordre qui éclate devant nous est une fidélité active à l'œuvre de Dostoïevski et un hommage à la vitalité théâtrale.

avec Nicolas Bouchaud ou Yann-Joël Collin, Bénédicte Cerutti, Valérie Dréville, Vladislav Galard, Michèle Goddet, Arthur Igual, Sava Lolov, Léo-Antonin Lutinier, Frédéric Noaille, Amandine Pudlo, Blanche Ripoché

traduction française André Markowicz
scénographie Jean-Baptiste Bellon
son Michaël Schaller
lumière Nathalie Perrier
régie lumière Jacques Grislin
costumes Gwendoline Bouget
masques Loïc Nébréda

production Le Singe
coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris, Scène nationale Brive Tulle, TAP - Scène nationale de Poitiers, Théâtre de Lorient, TnBA Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Les Démons de Fedor Dostoïevski, traduit par André Markowicz, est édité chez Actes Sud

du jeudi 23 janvier
au samedi 8 février 2020

durée estimée: 2 h 00  Petit théâtre
salle Jean-Bouise

« Notre langue,
c'est la forêt. »

Dramaturge et traducteur de français né à Édimbourg en 1969, actuellement dramaturge au Théâtre National d'Écosse, David Greig est l'auteur d'une vingtaine de pièces régulièrement montées au Royaume-Uni et dans le monde entier comme *San Diego*, *The American Pilot*, *Pyrénées*, *The Strange Undoing of Prudencia Hart*, *Monster in the Hall*, ou encore *Midsummer: une pièce et neuf chansons*, révélation du Festival d'Édimbourg 2008. Grâce aux traductions de Dominique Hollier et Blandine Péliissier, certains de ses textes connaissent un retentissement en France. Reconnu aussi bien pour ses qualités d'auteur que de traducteur, il a obtenu plusieurs prix, notamment le prestigieux Herald Archangel Award pour *The speculator* en 1999. Sa traduction de *Caligula* de Albert Camus est récompensée par un Award en 2005.

Baptiste Guiton se forme à l'École nationale de la Comédie de Saint-Étienne comme comédien avant d'intégrer le département Mise en scène de l'ENSATT. En 2007, il crée son premier spectacle, *Souffles*, adapté de Rimbaud et *Shéhérazade* de Abdellatif Laâbi, à Casablanca, et met en scène *Le Misanthrope* de Molière. En 2008, il monte *Les Adieux* de Elfriede Jelinek, en collaboration avec Benoît Bregeault et Ivica Buljan et, en 2009 *Le Groenland* de Pauline Sales, qu'il recrée en 2018 au TNP. En 2012, il fonde sa compagnie L'Exalté. *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver, *Lune jaune, la ballade de Leila et Lee* de David Greig, *Cœur d'acier* de Magali Mougel, et deux textes de Dennis Kelly, *Mon prof est un troll* (en collaboration avec les Tréteaux de France) et *Après la fin*, sont présentés au TNP. En 2015, il devient réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter. Il est également en charge des « Scènes Imaginaires, portraits de metteurs en scène européens » à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, en partenariat avec France Culture.

Dunsinane

après Macbeth

de David Greig

traduction Pascale Drouet

mise en scène Baptiste Guiton*

La forteresse de Dunsinane, c'est le château où s'est retranché l'usurpateur Macbeth à la fin de la pièce écossaise de Shakespeare. David Greig reprend la situation là où le dramaturge l'avait laissée en 1606. Le tyran meurtrier a été éliminé; la dangereuse femme-sorcière qui avait poussé son époux au crime est défaite, elle aussi. Peut-on alors espérer la paix? Certes, Macbeth est mort, mais son successeur, Malcolm, appuyé par l'ennemi anglais, n'est que veulerie et luxure, et Lady Macbeth, de son vrai nom Gruach, n'est pas prête à abandonner l'Écosse aux mains de ce monarque calculateur. L'harmonie et la fédération politique semblent ne pas vouloir s'installer en ce royaume.

Dans la suite qu'il invente à la tragédie de Shakespeare, sans jamais mentionner les mots « Irak » ou « Afghanistan », David Greig s'inspire des ingérences politiques contemporaines pour composer une œuvre magistrale sur la reconstruction d'un État et la question de la souveraineté. Qu'arrive-t-il après la chute d'un dictateur? Sur quelle base une nation peut-elle se relever après des années de tyrannie?

Après la mise en scène de *Lune Jaune*, et les réalisations radiophoniques du *Monstre du couloir* et de *Brewers Fayre*, Baptiste Guiton retrouve David Greig et poursuit l'exploration de cette œuvre majeure du théâtre écossais, avec une pièce épique, une pièce de troupe, un théâtre d'acteurs.

résidence
de création

avec Logan De Carvalho,
Gabriel Dufay, Luca Fiorello,
Pierre Germain, Tommy Luminet,
Vincent Portal, Clara Simpson,
(distribution en cours)

scénographie Quentin Lugnier
lumières Sébastien Marc
création sonore Sébastien Quencez
costumes Aude Desigaux

production
L'Exalté - Cie Baptiste Guiton
coproduction
Théâtre National Populaire
La Machinerie - Théâtre de Vénissieux
soutien
Arts en Scène, Centre Lyonnais
des arts vivants

* membre du Cercle de formation
et de transmission

L'auteur est représenté par MCR, Marie-Cécile
Renauld, 11 rue Le Regrattier, 75004 Paris,
en accord avec Casarotto UK.

Le texte est édité aux PUM
(Presses Universitaires du Midi)

du mardi 4 au
vendredi 21 février 2020

durée estimée: 1 h 20
spectacle recommandé

Grand théâtre
salle Jean-Vilar

« Le corps est enfermé
tout entier sous
les paupières. »

De son vrai nom Marguerite Donnadiou, Marguerite Duras est née au Nord de Saïgon en 1914. Sa famille étant ruinée, elle quitte l'Indochine pour la France où elle suit des études de droit. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle participe à la Résistance et voit Robert Antelme, son mari, revenir de déportation malade du typhus. Elle en fait le récit en 1985 dans *La Douleur*. À la Libération, elle s'engage au Parti communiste français. Elle en est exclue en 1950, mais continue de militer contre la guerre en Algérie ou pour le droit à l'avortement. Elle publie alors *Un barrage contre le Pacifique*, roman auto-

biographique adapté au cinéma. Elle rédigea plusieurs scénarios dont *Hiroshima mon amour* en 1959, puis passe à la réalisation en adaptant ses propres livres comme *India Song*. Elle écrit également des pièces de théâtre dès 1955 avec *Le Square*, *Des journées entières dans les arbres* en 1965 et *Savannah Bay* en 1982. Parmi ses œuvres phares, on peut citer *Moderato cantabile*, *Le Ravissement de Lol V. Stein* ou encore *Le Vice-Consul*. En 1984, son roman *L'Amant* connaît un immense succès. Il est récompensé par le Prix Goncourt. Elle meurt à Paris à l'âge de 81 ans.

Diplômée de l'ENS de la rue d'Ulm en 2012, Louise Vignaud intègre ensuite le département Mise en scène de l'ENSATT. À sa sortie d'école, elle est assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti, Michel Raskine, Claudia Stavisky, Richard Brunel et Michael Delaunoy. En 2015, elle présente à La Comédie de Valence une mise en scène du *Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau, dans le cadre des Controverses. À Lyon, elle crée la Compagnie la Résolue, avec laquelle elle met en scène *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, et *Ton tendre silence me viole plus que tout* de Joséphine Chaffin. En 2017, elle présente *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau aux Célestins-Théâtre de Lyon. Elle devient, cette même année, directrice du Théâtre des Clochards Célestes à Lyon. En 2018, elle met en scène *Le Misanthrope* de Molière et *Rebibbia*, d'après Goliarda Sapienza, au TNP, *Phèdre* de Sénèque au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, et *Le Quai de Quistreham* de Florence Aubenas au Théâtre des Clochards Célestes.

Agatha

de Marguerite Duras
mise en scène Louise Vignaud*

Un jour d'hiver dans la Villa Agatha. Huit mois après la mort de leur mère, Elle convoque Lui pour lui annoncer son départ avec un autre homme. Alors commence un jeu, celui de la mémoire et de sa reconstitution, pour comprendre ce qui s'est passé cet été-là, celui de ses dix-huit ans, celui de tous les non-dits.

Avec *Agatha*, Marguerite Duras livre une pièce sans filtre sur le tabou. Tabou de l'inceste, du voyeurisme, et des relations que l'on n'ose pas nommer. Grâce à une langue ciselée où les mots se font chair quand les corps se taisent, elle dresse le portrait de deux âmes à la dérive qui tentent de survivre. Sa langue a la plasticité de la marée, tantôt limpide, tantôt trouble, indomptable, pouvant tout recouvrir puis s'effacer, laissant alors le tableau d'une réalité crue.

Après *Le Misanthrope* et *Rebibbia*, Louise Vignaud propose un registre plus intime. La scène, entre plateau de tournage et jardin abandonné, devient un terrain de jeu pour traquer la mémoire. Si l'interdiction fait souvent loi, ce n'est précisément qu'au théâtre, lieu de tous les possibles, que l'on peut lever le voile. Le spectateur est convié à une expédition vers les abysses de l'âme humaine. Là où l'intolérable est imaginable. Là où les désirs sont rois. Comme un plongeon au cœur des fonds marins.

avec Marine Behar et Sven Narbonne

scénographie Irène Vignaud
costumes Cindy Lombardi
lumières Luc Michel
son Michael Selam

production
Compagnie la Résolue
coproduction
Théâtre du Vellein - CAPI

*membre du Cercle de formation
et de transmission

Le texte est paru aux Éditions de Minuit

du vendredi 7 au
dimanche 16 février 2020

durée: 2h20

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

point d'ébriété

Auteur, réalisateur, metteur en scène et comédien, Ivan Viripaev est né en Sibérie en 1974. Sa pièce *Les Rêves*, présentée à Moscou en 2000, est ensuite jouée en France et en Autriche. En 2003, il participe en tant qu'acteur à la création de son texte *Oxygène*, qui reçoit un accueil enthousiaste à Moscou avant de faire le tour des festivals internationaux. Saluée par la critique, cette pièce est devenue le symbole d'une génération en manque de sens et de souffle dans un monde à la dérive. Traduite dans plusieurs langues, elle est montée un peu partout en Europe. En 2009, il l'adapte au cinéma. En 2010, il met en scène *Comedia*, second volet de la trilogie inaugurée avec *Juillet* et close en 2014 avec *Conférence iranienne*. Ses pièces *Les Rêves*, *Oxygène*, *Genèse 2*, *Danse « Dehli »*, *Les Enivrés*, *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre* et *Illusions* sont parues aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Directeur du Théâtre de la Tempête, Clément Poirée a notamment mis en scène *Contes d'amour, de folie et de mort* de Horacio Quiroga; *La Vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca; *La Baye* de Philippe Adrien; *Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des rois* de Shakespeare; *Dans la jungle des villes* et *Homme pour homme* de Bertolt Brecht; *Kroum*, *l'ectoplasme*, *Meurtre* et *Vie et mort de H* de Hanokh Levin. Il participe à la plupart des créations de Philippe Adrien en tant que collaborateur artistique au sein de la compagnie ARRT et de la compagnie du Troisième Œil. En 2019, il crée *Dans le frigo*, d'après Copi.

« Soit tu es dans l'amour, soit tu es dans la merde, tu me comprends, Gustav ? »

Les Enivrés

de **Ivan Viripaev**

texte français **Tania Moguilevskaia et Gilles Morel**

mise en scène **Clément Poirée**

L'alcool est ici l'allumette qui met le feu aux poudres.

Après une première scène où l'ivresse apparaît dans ce qu'elle a de plus dégradant, la poésie prend le dessus. Les quatorze personnages, tous « copieusement ivres », chutent, se redressent, tangent, se confient, parlent beaucoup de Dieu sans y croire, de l'existence, de l'amour, dans une langue débridée, drôle, folle, absurde, semblable à une parole poétique inspirée... Comme si l'alcool était là pour ouvrir les cœurs et les âmes, l'ivresse physique laisse place à une ivresse spirituelle. Malgré la mélancolie qui tenaille le quotidien, malgré un matérialisme dévorant et illusoire, cette ronde nocturne célèbre la propension à l'élévation, la capacité à aimer et à être ensemble. L'écriture de Viripaev, étonnante et singulière, récemment entendue au TNP avec *Illusions*, révèle presque par inadvertance les profondes interrogations de l'être humain. Si elle assume une veine loufoque et pathétique, elle parvient, dans un désordre rigoureusement agencé, à susciter des émotions et réflexions aiguës.

Défendus par huit acteurs de grand talent, ces enivrés, tant clowns pathétiques que mystiques burlesques, apparaissent ici sur un plateau tournant. Avant d'embarquer avec eux, souvenons-nous de la recommandation baudelairienne: « Enivrez-vous! Mais de quoi? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise, mais enivrez-vous! »

avec **John Arnold, Aurélia Arto, Camille Bernon, Bruno Blairet, Camille Cobbi, Thibault Lacroix, Matthieu Marie, Mélanie Menu**

scénographie **Erwan Creff**
lumières **Elsa Revol**
assistée de **Sébastien Marc**
costumes **Hanna Sjödin**
assistée de **Camille Lamy**
musiques et son **Stéphanie Gibert**
maquillages **Pauline Bry**
collaboration artistique **Margaux Eskenazi**

production
Théâtre de la Tempête
avec la participation artistique
du **Jeune Théâtre National**
avec l'aide de **L'ADAMI**

le texte français est publié aux éditions
Les Solitaires Intempestifs

du mercredi 11 au
samedi 28 mars 2020

durée estimée: 1 h 45
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

« Hair, c'est juste au commencement. »

Après un Master de Lettres modernes, Perrine Gérard intègre le département d'Écriture Dramatique de l'ENSATT. En 2013, elle participe à l'élaboration collective du *Grand Ensemble*, seize pièces courtes mises en scène par Philippe Delaigue, et à la Mousson d'Hiver avec *This is not a Witch Hunt*, pièce pour adolescents. Elle est lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre pour sa pièce *Holy Violets*. Elle écrit pour Philippe Delaigue des petites mythologies autour de Tirésias et participe au projet Lieux Secrets avec *Gris*, pièce déambulatoire sur la période de l'occupation à

Villeurbanne mise en scène par Maxime Mansion. En 2017, sa pièce *Blue Lagoon Social Club* est présentée au festival EN ACTE(s). Depuis 2014, elle travaille avec la compagnie Le Grand Nulle Part. Ses pièces *Nos Cortèges* et *Meute* ont été créées au TNP par Julie Guichard.

Julie Guichard poursuit un cursus universitaire en Arts du spectacle et se forme au jeu d'acteur à Paris. En 2011, elle intègre le département Mise en scène de l'ENSATT, où elle travaille notamment aux côtés de Christian Schiaretti, Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Jean-Pierre Vincent, Frank Verduyssen (Tg STAN), ainsi qu'au département des Fictions de France Culture. En 2015, elle fonde la compagnie Le Grand Nulle Part et travaille comme assistante à la mise en scène avec Marcel Bozonnet, Claudia Stavisky et Christian Schiaretti. Elle met en scène *Les Ours*, d'après *L'Ours* et *Ivanov* de Anton Tchekhov, pièce présentée en 2016 au Théâtre de L'Élysée à Lyon. En parallèle, elle adapte *Le Laitier de nuit* de Andreï Kourkov en fiction radiophonique pour France Culture. Elle participe depuis trois ans à l'élaboration du festival EN ACTE(s) autour des écritures contemporaines.

Maxime Mansion → page 22

ANTIS

résidence
de création

de Perrine Gérard
création Julie Guichard* et Maxime Mansion*

Comment savoir si photographier cet instant n'est pas une violence que tu fais à un être humain? [...] Et à quoi ça sert, puisque les mêmes horreurs ne cessent jamais de se reproduire? La photographie te met face à une réalité. [...] Et cette réalité est une douleur, immense, lancinante. [...] Qu'est-ce que ça a changé, au bout du compte? -La Loi de la mer, Davide Enia

ANTIS s'articule autour d'une équipe de journalistes. Leur enquête d'investigation les amène à décortiquer notre fonctionnement face à la haine, la violence, l'injustice... Réveiller en nous le désir de se soulever, représenter l'irreprésentable, donner à voir nos paradoxes et nos faiblesses sans jamais juger ou théoriser mais bien plus questionner, déplacer l'ordre du réel pour pouvoir désobéir au monde actuel et à ses limites. Nous avons besoin d'un futur, et de le mettre en mouvement.

Pourquoi cette création en duo? Au terme de ces trois années passées au sein du Cercle de formation et de transmission, nous avons souhaité nous associer pour cette création, allier nos deux sensibilités artistiques et une intuition partagée du théâtre et de sa nécessité vis-à-vis de la société. Depuis plusieurs projets, nous faisons le choix de l'écriture contemporaine en lien avec l'actualité; de la fiction comme forme sensible, comme possibilité d'une expérience; de réalisations scéniques qui donnent une place fondamentale à l'esthétique et au spectaculaire, tout en s'employant à construire une pensée documentée. J. G. / M. M.

avec Ewen Crovella, Maxime Mansion, Nelly Pulicani (distribution en cours)

texte et collaboration artistique
Perrine Gérard
mise en scène Julie Guichard
avec la complicité de
Maxime Mansion
scénographie Camille Allain-Dulondel
costumes Sigolène Petey
lumières Arthur Gueydan
composition musicale
Quentin Martinod, Guillaume Vesin
son Quentin Dumay

production
Le Grand Nulle Part
Compagnie EN ACTE(s)
coproduction
Théâtre National Populaire

* membres du Cercle de formation
et de transmission

du jeudi 12
au vendredi 20 mars 2020

durée: 2 h 10

👁️ spectacle recommandé
audiodescription

Grand théâtre
salle Roger-Planchon



Auteur de théâtre, poète, essayiste et diplomate français né en 1868, Paul Claudel écrit son premier drame, *Tête d'or*, en 1890. Trois ans plus tard, il sort premier au concours des Affaires étrangères. Il est alors amené à voyager dans de nombreux pays. Aux États-Unis, il rédige la première version de *L'Échange* en 1894 et, en Extrême-Orient, la première version de *Partage de midi* en 1906, d'après sa propre

histoire. Il puise dans ses voyages une grande inspiration poétique que l'on retrouve dans *Connaissance de l'Est* ou *Cinq grandes odes*. Il poursuit sa carrière diplomatique sans négliger ses productions littéraires et publie jusqu'en 1920 une trilogie composée de *L'Otage*, *Le Pain dur* et *Le Père humilié*. Ambassadeur de France au Japon, il écrit *Le Soulier de Satin* en 1924, créé par Jean-Louis Barrault à la Comédie-Française en 1943. Il est élu à l'Académie française en 1946. Il consacre les dernières années de sa vie à des commentaires de textes bibliques, notamment *L'Apocalypse*, retiré dans son château de Brangues. En 1955, il y meurt et y est enterré.

Christian Schiaretti → page 6

« Pensez-vous que la vie
des autres ait son prix ? »

L'Échange

première version

de Paul Claudel

mise en scène Christian Schiaretti

Cette première version est celle d'un homme jeune de vingt-cinq ans, vice-consul à New York, écrivain naissant. Ivre de sa découverte des États-Unis, Paul Claudel songe à une « dramaturgie de l'or » et compose une tragédie en trois actes, avec la règle des trois unités, temps, lieu, action. Tout commence par l'ascension du soleil et s'achève à son coucher. En confrontation devant l'océan, un premier couple: Louis Laine, Américain, dans les veines duquel coule du sang indien, et Marthe, paysanne française qu'il a enlevée lors de son séjour en Europe; un second couple: Thomas Pollock Nageoire, financier de Wall Street, et Lechy Elbernon, actrice sudiste.

Cette collision des couples, Christian Schiaretti la réalise frontale et âpre, saisie par un jeu de lumières dans un immense espace nu. Le verbe claudélien n'a pas besoin de décor pour faire théâtre. Les quatre protagonistes s'appuient sur la vigueur, l'audace, l'énergie d'un souffle qui les entraînent dans un combat dont nul ne sortira indemne.

Ici, chacun est l'enjeu d'un échange. Ici, chacun est estimé à son poids d'or: Louis Laine, panthéiste rimbaldien, quat'sous en poche; Marthe, jeune paysanne à la foi affirmée et à la dot dilapidée; Thomas Pollock Nageoire, homme d'affaires plusieurs fois ruiné, aujourd'hui riche à milliards; Lechy Elbernon, actrice dépendante de son puissant protecteur.

répertoire

avec Francine Bergé,
Louise Chevillotte, Robin Renucci,
Marc Zinga

scénographie Fanny Gamet
lumières Julia Grand
son Laurent Dureux
costumes Mathieu Trappler
maquillage-coiffure
Françoise Chaumayrac
conseil littéraire Guillaume Carron
assistanat à la mise en scène
Marion Lévêque

production
Théâtre National Populaire
coproduction
Théâtre Les Gémeaux - Sceaux

présenté au TNP en décembre 2018

du jeudi 26 mars
au dimanche 5 avril 2020

durée estimée: 3 h 00 Grand théâtre
salle Roger-Planchon

« La dérive est
une promesse
de découverte. »

Auteur, metteur en scène et comédien, Wajdi Mouawad a vécu au Liban, au Québec, puis en France. Avec sa première compagnie, Théâtre Ô Parleur, puis avec les suivantes, Abé Carré Cé Carré au Québec et Au Carré de l'Hypoténuse en France, il monte ses propres textes, publiés aux éditions Leméac/Actes Sud-Papiers. Il écrit des romans comme *Visage retrouvé* et *Anima*. En 2000, il prend la direction artistique du Théâtre de Quat'Sous à Montréal pour quatre saisons, puis celle du Théâtre français du Centre National des Arts à Ottawa. En 2009, il est artiste associé au Festival d'Avignon, où il présente *Le Sang des Promesses*, cycle de quatre pièces: *Littoral*, *Incendies*, *Forêts*, *Ciels*. Il devient directeur de La Colline-théâtre national en 2016. La même année, à l'invitation de l'Opéra de Lyon et de la Canadian Opera Company, il met en scène *L'Enlèvement au sérail* de Mozart.

Fils de Jacques Higelin et de Nicole Courtois, Arthur H se construit un univers particulier à la croisée d'influences musicales très diverses telles que Thelonious Monk, Tom Waits, les Sex Pistols, la chanson, le jazz, le blues ou encore le tango. En 1990, son premier album éponyme connaît un fort succès. Se succéderont ensuite *Bachibouzouk*, *Mystic Rumba*, *Trouble-fête*, *Pour Madame X*, *Négresse blanche*, *Adieu tristesse*, *L'Homme du monde*, *Baba Love*, *Soleil dedans* et enfin *Amour chien fou*, sorti en 2018. En 2010, il participe au Théâtre de l'Odéon à Paris à une soirée hommage à Édouard Glissant avec une lecture du *Cahier d'un retour au pays natal* de Aimé Césaire. C'est au cours de cette soirée que lui vient l'idée de consacrer tout un spectacle à la lecture musicale de la poésie noire et d'en réaliser un disque, *L'Or noir*.

Au TNP, Wajdi Mouawad a présenté *Seuls* et *Sœurs* en 2017, *Tous des oiseaux* en 2018, pièce qui a remporté le Grand prix de L'Association Professionnelle de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse, et *Inflammation du verbe vivre* en 2019.

Mort prématurée d'un chanteur populaire

dans la force de l'âge

un spectacle de Arthur H et Wajdi Mouawad

Au seuil de la cinquantaine, Archibald Axe est un chanteur apprécié. Il jouit des suffrages du public, du respect du milieu de la chanson et d'une visibilité dans la plupart des médias officiels. Mais un peu moins qu'avant. C'est donc un chanteur au bord de l'amertume, qui fait cependant tout pour ne pas y sombrer. Mais son manager a une idée: rien de tel qu'une mort tragique pour redonner du souffle à une carrière vacillante et relancer les ventes de disques. Archibald décide donc de se faire passer pour mort et d'organiser ses funérailles...

Né de la rencontre entre Arthur H et Wajdi Mouawad, ce spectacle n'est pas une simple mise en scène des chansons d'Arthur par Wajdi. C'est une création à part entière, le récit d'une angoisse: comment se libérer de ce regard du monde qui nous détermine? Entre le monde de la chanson et celui du théâtre, leur amitié les a menés des confins de la forêt amazonienne aux glaciers du Groenland. De ces voyages, entre humour et silence, ont surgi des scènes, des textes, des chansons... Ces témoignages d'une génération en perte de repères forment une tragi-comédie, forcément, tant il est vrai que toute mésaventure qui arrive à un artiste a toujours une part éminemment risible.

avec Marie-Josée Bastien,
Gilles David, Arthur Higelin,
Jocelyn Lagarrigue,
Patrick Le Mauff, Sara Llorca

assistante à la mise en scène
Valérie Nègre
dramaturgie Charlotte Farcet
chansons originales Arthur H
conseil artistique François Ismert
scénographie Emmanuel Clolus
costumes Emmanuelle Thomas
maquillage, coiffure
Cécile Kretschmar
son Michel Maurer

production
La Colline - théâtre national
avec le soutien de
La Halle aux Grains - Scène nationale
de Blois, Les Théâtres - Marseille

du jeudi 2 au
samedi 18 avril 2020

durée: 2 h 10

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

« Ouvre le rideau
frangé de tes yeux
Et dis ce que tu vois. »

Poète dramatique anglais, William Shakespeare est né en 1564 à Stratford-upon-Avon. Il est l'auteur de farces et de comédies, un genre qui, à l'époque, n'en était qu'à ses débuts: *Le Songe d'une nuit d'été*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Comme il vous plaira*, *Le Marchand de Venise*. Il écrit également des drames historiques avec *Richard II* et *Richard III*, *Henri IV* et *Henri V*, et d'autres inspirés des pièces de l'Antiquité comme *Coriolan*, *Jules César*, *Antoine et Cléopâtre*. Mais c'est peut-être avec ses tragédies qu'il atteint l'apogée de son art, thématissant l'ingratitude, la soif du pouvoir, la folie, la violence des passions humaines à travers des caractères primitifs, puérils, romantiques ou torturés. On lui doit des œuvres capitales, notamment *Hamlet*, *Othello*, *Roméo et Juliette*, *Le Roi Lear*, *Macbeth*. Il meurt dans sa ville natale en 1616, quelques années avant la naissance de Molière.

Juliette Rizoud suit les cours de l'École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne et du Centre Chorégraphique de Toulouse puis intègre l'ENSATT en 2004. Elle rejoint la troupe du TNP en 2007, et elle est régulièrement dirigée par Christian Schiaretti, notamment pour *La Jeanne de Delteil* d'après Joseph Delteil et *Ruy Blas* de Victor Hugo, dans le rôle de la reine. Elle part en tournée avec Les Tréteaux de France et travaille également avec Olivier Borle, Julie Brochen, Christophe Maltot, Grégoire Ingold, Nada Strancar ou Thierry Thieû Niang. En 2014, elle crée la compagnie iséroise La Bande à Mandrin avec laquelle elle présente au TNP *Le Songe d'une nuit d'été* et *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette*. *La Tempête*, créée au Théâtre de Vénissieux en 2018, vient clore son triptyque shakespearien. En 2016, elle donne naissance au festival de théâtre Les Théâtrales du Vercors, à Lans-en-Vercors.

La Tempête

de William Shakespeare
traduction et mise en scène Juliette Rizoud

Comme dans les rêves, tout est possible. L'envie première est là: raconter une grande histoire, emmener les spectateurs sur la falaise surplombant l'île mystérieuse sur laquelle Prospero, ancien duc de Milan, a été exilé de force avec sa fille Miranda, douze ans avant le début de la pièce, trahi par son propre frère. Grâce aux pouvoirs surnaturels qu'il a développés sur l'île, il provoque le naufrage du vaisseau où sont réunis tous ses ennemis. « Le calme avant la tempête » dit-on, mais ici tout s'inverse. Le bruit précède le silence. Dans l'ombre, Prospero fera subir à ses naufragés une série d'épreuves pour les punir de leur trahison passée... Considérée comme la dernière pièce de Shakespeare, *La Tempête* couronne les réflexions qui parsèment son œuvre. Trahisons, vengeance, ivresse de pouvoir, s'immiscent dans une histoire qui a pour sujet véritable la toute-puissance du livre, chemin vers la liberté. Sur scène, entouré par des instruments aussi divers qu'un tambour, un didgeridoo, un saxophone ou un bol de cristal, le musicien improvise une atmosphère envoûtante. Ses airs guident les mouvements des comédiens qui prennent d'assaut le plateau, terrain de jeu organisé autour d'un tréteau circulaire en bois. Avec la générosité propre à l'esprit de troupe, les comédiens de La Bande à Mandrin s'emparent de cette œuvre.

avec Clément Carabédian,
Gilles Chabrier, Claire Galopin,
Julien Gauthier, Damien Gouy,
Jérôme Quintard, Thomas Puybasset

composition et interprétation
musicale Thomas Puybasset
chorégraphie Aurélien Kairo
décor Guillaume Ponroy,
Quentin Lugnier
lumières Mathilde Foltier-Gueydan,
Rémi El Mahmoud
son Cédric Chaumeron
costumes Adeline Isabel-Mignot
maquillages et coiffures
Gauthier Magnette

production La Bande à Mandrin
coproduction
La Machinerie - Théâtre de Vénissieux,
Théâtre Théo Argence, Saint-Priest,
le Conseil Général de l'Isère,
la Région Auvergne - Rhône-Alpes

**Premier soleil,
enquête sur la mort
de Roméo et Juliette**

un deuxième spectacle mis en scène
par Juliette Rizoud et Joséphine
Chaffin est proposé uniquement
en séances scolaires

→ calendrier p.62

du mercredi 13
au vendredi 29 mai 2020

durée: 2 h 30
audiodescription

Grand théâtre
salle Roger-Planchon
✂️

point de rencontre

Né vers -445, Aristophane est le premier dramaturge connu à offrir des comédies au public grec. Son œuvre à elle seule représente ce qui nous reste de l'Ancienne Comédie. Au tournant du V^e et du IV^e siècle avant J.-C., alors qu'Athènes voit éclore deux nouveaux modes de pensée, et que les mœurs politiques et sociales se transforment, Aristophane

cloue au pilori par de grands éclats de rire les politiciens démagogues... Son style inédit, mélange de poésie, d'humour et de grossièreté, rend ses pièces très populaires. Parmi ses quarante pièces, seule une dizaine nous est parvenue avec notamment *Les Nuées*, *Les Guêpes*, *Les Oiseaux*, *Lysistrata*, *Les Grenouilles* ou *L'Assemblée des femmes*.

Christian Schiaretti → page 6

« Pieux et honnête
je m'en sortais mal,
j'étais pauvre. »

Utopia création

d'après Aristophane
mise en scène Christian Schiaretti

En plein rayonnement de la démocratie athénienne fragilisée par l'interminable guerre du Péloponnèse, un poète trempe sa plume dans une nouvelle encre pour honorer les fêtes dionysiaques. Les surprenantes comédies qu'il lance sur les scènes, jusqu'alors réservées au haut langage de la tragédie, secouent le peuple d'un rire salutaire et provocateur. Les siècles passent et ces satires sont toujours présentes sur les scènes du monde. Le secret de cette jouvence tient à cette manière si naturellement insolente et directe de bafouer les modes, les préjugés et de révéler le ridicule de certaines situations. Le poète affiche ouvertement sa défense des intérêts particuliers contre les représentants du Pouvoir, et reste un grand pourfendeur des va-t-en-guerre. Ses fantaisies verbales et ses outrances ne sont jamais gratuites, tant on y ressent les convictions d'un citoyen engagé dans la vie politique, attentif au mouvement des idées. Il n'aura pas son pareil pour démonter les mécanismes du populisme, désastreux pendant de la démocratie.

En 1975, le célèbre metteur en scène Luca Ronconi compose à l'aide de fragments de cinq comédies d'Aristophane, *Les Cavaliers*, *L'Assemblée des femmes*, *Les Oiseaux*, *Ploutos* et *Lysistrata*, un montage qu'il nomme *Utopia*. C'est à cet ensemble et à cette réflexion sur l'utopie que Christian Schiaretti redonne vie. Ce spectacle marquera la fin de sa présence en tant qu'artiste-metteur en scène à la tête du TNP.

spectacle d'adieux distribué
sous forme de salut
aux compagnons de traversée

montage Luca Ronconi
traduction Kathy Toma

scénographie Fanny Gamet
lumières Julia Grand
son Laurent Dureux
costumes Mathieu Trappler
maquillage
Françoise Chaumayrac

production
Théâtre National Populaire

« Diriger un théâtre, c'est travailler à sa succession. »

Christian Schiaretti, 1994

Bienvenue

sous forme de surprise

Au cours du mois de juin 2020,
le TNP sera ouvert pour accueillir
un spectacle de la nouvelle direction,
un spectacle, un monologue,
une présence, un souffle, une rosée.
Bref, il faut trafiquer quelque chose
en attendant le jour qui vient:
« Jeune homme qu'est-ce que tu crains
Tu vieilliras vaille que vaille
Disait l'ombre sur la muraille
Peinte par un acteur forain »
Bienvenue! Entrez en scène!

Plus d'informations en cours de saison.

virgule exclamative



« Nos acteurs,
vous dis-je,
sont des esprits,
Et ils se sont
évaporés dans l'air,
L'air si léger. »

William Shakespeare*

* Quand Shakespeare dit « acteurs », je pourrais dire « Équipe »
Quand Shakespeare dit « esprits », je pourrais dire « Amis »
Quand Shakespeare dit « dans l'air si léger », je voudrais dire
« Sur d'autres routes dans la même pensée »

Au revoir

Merci de m'avoir accompagné

Christian

L'abonnement dès le 6 juin, 14 h 00

Les différentes formules

L'abonnement est nominatif. Merci de remplir un bulletin par personne.

Bulletin également téléchargeable sur tnp-villeurbanne.com

L'abonnement Adulte

à partir de 4 spectacles: 64 €

au lieu de 100 €

obligatoire: 1 spectacle TNP⁽¹⁾ au choix

L'abonnement Adulte groupe*

à partir de 4 spectacles: 56 €

au lieu de 100 €

obligatoire: 1 spectacle TNP⁽¹⁾ au choix

L'abonnement Jeune**

à partir de 3 spectacles: 27 €

au lieu de 42 €

obligatoire: 1 spectacle TNP⁽¹⁾ au choix

L'abonnement Jeune** groupe*

à partir de 3 spectacles: 24 €

au lieu de 36 €

obligatoire: 1 spectacle TNP⁽¹⁾ au choix

L'abonnement Villeurbannais***

à partir de 4 spectacles: 56 €

au lieu de 100 €

obligatoire: 1 spectacle TNP⁽¹⁾ au choix

L'abonnement Villeurbannais*** groupe*

à partir de 4 spectacles: 48 €

au lieu de 100 €

obligatoire: 1 spectacle TNP⁽¹⁾ au choix

Des tarifs avantageux avec l'abonnement

- ◇ 16 € la place Adulte
- ◇ 14 € la place Adulte groupe et Villeurbannais individuel⁽²⁾
- ◇ 12 € la place Villeurbannais groupe⁽²⁾
- ◇ 9 € la place Jeune
- ◇ 8 € la place Jeune groupe

* Huit personnes minimum. Le tarif préférentiel de l'abonnement Adulte groupe est aussi consenti à titre individuel aux demandeurs d'emploi, aux bénéficiaires de la CMU, de l'AAH, du RSA, aux personnes non imposables et aux professionnels du spectacle, sur présentation d'un justificatif. Si vous souhaitez être placé avec vos amis, déposez ou envoyez ensemble vos demandes dans une même enveloppe. Une fois le groupe constitué, d'autres abonnements peuvent être ajoutés au tarif groupe. Possibilité de dates et de formules différentes.

** Valable pour les moins de 30 ans, sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.

*** Pour les personnes habitant ou travaillant à Villeurbanne, sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.

⁽¹⁾ Spectacles TNP:

Hippolyte / Intégrale Hippolyte-Phèdre / Utopia

⁽²⁾ Pour les créations / résidences de création / répertoire

Les abonnements reçus par courrier sont traités par ordre d'arrivée.

Les avantages Abonnés

Tarifs préférentiels pour les spectacles ajoutés en cours de saison

- ◇ 18 € la place Adulte et Villeurbannais
- ◇ 11 € la place Jeune

Carte Abonné

Grâce à cette carte, vous bénéficiez de tarifs avantageux dans des structures partenaires:

Le réseau des Centres dramatiques nationaux

Liste complète sur asso-acdn.fr

La Bibliothèque municipale de Lyon

Vous bénéficiez d'un tarif réduit pour l'achat de la carte « Culture ».

Le Cinéma Comœdia

Pour les projections en lien avec les spectacles.

Le Musée des Beaux-Arts

Dans le cadre des Nocturnes et En-cas culturels.

Venez accompagné(e)

Vous pouvez acheter des places supplémentaires pour vos proches (enfants, amis...) dès le 6 juin à 14 h 00, au guichet ou sur notre site internet, sans attendre l'ouverture de la location le 25 juin 2019. Placement côte à côte pour un même spectacle.

↳ tarifs page 50

Théâtrômme

Au moment de souscrire votre abonnement, vous pouvez également réserver en priorité vos places pour le Théâtrômme.

↳ page 54

Cahier du TNP

Publié à l'occasion de *Hippolyte-Phèdre*, il vous est offert.

Facilités de paiement

Par prélèvement automatique en deux fois à partir de 64 €, en trois fois à partir de 101 €. Un échéancier vous sera remis avec vos billets. Merci de remplir le mandat de prélèvement SEPA et de joindre votre RIB.

Changements de dates et spectacles

En cours de saison, votre billet peut être changé pour une autre date du même spectacle ou pour un autre spectacle (hors spectacle obligatoire ou déjà sélectionné dans votre abonnement), dans la limite des places disponibles. Pour chaque spectacle de votre abonnement, le premier changement de date ou de spectacle est gratuit.

Au-delà, le changement est facturé au prix de 1 € par billet.

Achetez vos places à l'unité

Les tarifs hors abonnement

Ouverture de la location dès le **mardi 25 juin à 14 h 00** pour l'ensemble des spectacles de la saison.

◇ **25 €** plein tarif

◇ **19 €** tarif spécifique: retraités, adultes groupe*

◇ **14 €** tarif réduit: moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH** Villeurbannais (travaillant ou résidant) pour les créations, les résidences de création et le répertoire**

◇ **12 €** tarif réduit groupe* (cf. catégories du tarif réduit)

◇ **9 €** tarif enfant moins de 15 ans**

◇ **8 €** tarif accompagnateur des personnes en situation de handicap

Tarif dernière minute

Sur place, un quart d'heure avant la représentation, dans la limite des places disponibles, des tarifs préférentiels sont proposés.

* Les tarifs groupe sont applicables à partir de huit personnes aux mêmes spectacles et aux mêmes dates.

** Sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.

Astuces! En vente en ligne

◇ Pass Théâtre étudiant

Vous êtes étudiant de moins de 30 ans? Profitez de la possibilité de venir au coup par coup. Avec le Pass Théâtre étudiant à 10 €, choisissez vos spectacles et bénéficiez de places au prix de 5 € (dans la limite des places disponibles). Vos cartes d'étudiant et d'identité vous seront demandées lors du retrait de vos billets.

Ouverture de la location pour le Pass Théâtre étudiant pour l'ensemble des spectacles de la saison **le jeudi 12 septembre.**

◇ Carte Impro

Improviser votre venue au TNP!

Achetez une carte à 16 € et bénéficiez du tarif préférentiel de 18 € pour l'ensemble de la saison. À partager sans contraintes avec vos proches (réservation possible pour un même spectacle).

◇ Carte Cadeau

Vous souhaitez partager le plaisir du théâtre!

Offrez la Carte Cadeau du montant de votre choix, valable un an. Avec votre Carte Cadeau, prenez vos places par téléphone, au guichet ou sur la billetterie en ligne (dans la limite des places disponibles).

La billetterie

Mode d'emploi

tnp-villeurbanne.com / 04 78 03 30 00

Billetterie en ligne

Vous pouvez vous abonner dès le 6 juin à 14 h 00 ou acheter vos places de spectacle à l'unité dès le 25 juin à 14 h 00.

Vous pouvez visualiser et choisir votre placement dans la salle.

Vos billets peuvent être scannés directement sur votre smartphone, imprimés à domicile ou retirés au guichet.

Règlement

Vous pouvez régler par carte bancaire, chèque bancaire (à l'ordre du Théâtre de la Cité-Villeurbanne), espèces, Chèque-Vacances, Chèque Culture®, Pass Culture et Pass'Région. Le Pass'Région permet aux lycéens de Auvergne-Rhône-Alpes de bénéficier d'un crédit de 30 € à valoir pour l'achat d'un abonnement ou de places à la location.

Les places réservées par téléphone doivent être payées dans les trois jours suivant la date de réservation. Passé ce délai, elles sont remises à la vente.

Un seul changement de date est possible gratuitement, pour un même spectacle, uniquement dans la limite des places disponibles. Au-delà, le changement sera facturé au prix de 1 €. Il peut se faire par téléphone ou sur place, muni de vos billets, aux horaires d'ouverture de la billetterie, avant la date initialement choisie. Nous vous remettons votre nouveau billet le soir de la représentation.

Pour éviter toute attente, nous vous conseillons de retirer vos places trente minutes avant le début du spectacle.

Nouveaux horaires de représentations

Les samedis à 18 h 00 salle Roger-Planchon, et à **18 h 30** salles Jean-Bouise et Jean-Vilar.

Horaires exceptionnels

Toutes les représentations du spectacle *Les Démons* ont lieu à **19 h 30**, sauf les **samedis à 18 h 00** et les **dimanches à 15 h 30**.

Spectacles annoncés complets

Il vous est possible de vous inscrire sur liste d'attente via le formulaire à retrouver sur la billetterie en ligne ou par mail à: billetterie@tnp-villeurbanne.com

Si vous n'avez pas été contacté une semaine avant la première représentation du spectacle, aucune place n'est disponible. Mais vous pouvez vous présenter le soir même, une heure avant le début du spectacle, pour vous inscrire de nouveau sur la liste d'attente de la soirée. L'entrée en salle n'est pas garantie.

Un conseil: pensez à consulter le site internet! Des places peuvent être remises en vente pendant la période des représentations.

◇ **L'ouverture des portes** du théâtre est prévue une heure avant le début de la représentation. L'horaire d'ouverture des portes de la salle varie en fonction des contraintes artistiques.

◇ **Les retardataires** ne sont pas acceptés dans la salle après l'horaire annoncé de la représentation, sauf indications contraires.

◇ **La numérotation des places** dans les salles Roger-Planchon et Jean-Bouise n'est garantie que jusqu'à l'horaire annoncé de la représentation. Pour la salle Jean-Vilar, le placement est libre.

Les actions avec le public

La Fabrique des idées

Retrouvez l'ensemble des rendez-vous tout public:

préludes, Théâtrômes, stages découverte, lectures, rencontres au TNP et chez nos partenaires (Cinémas Comœdia et Le Zola, Médiathèque de Vaise, MLIS, Goethe-Institut, librairie Passages, librairie Lettres à Croquer, Musée des Beaux-Arts de Lyon, URDLA, Périscope, CCO, RIZE...).

Disponible mi-septembre à l'accueil, à la billetterie et sur tnp-villeurbanne.com

Salariés, chefs d'entreprise, travailleurs indépendants, membres d'un comité d'entreprise...

Devenez partenaires: accueillez-nous dans vos locaux pour une présentation personnalisée, profitez de parcours de découverte ou de rendez-vous élaborés pour vous! Le théâtre à vivre entre collègues, en famille ou entre amis!

Bénévoles, animateurs, travailleurs sociaux

Afin d'œuvrer pour la diversité de son public et de s'inscrire dans une démarche de développement sur le territoire villeurbannais, le TNP vous propose des parcours spécifiques liés aux spectacles, des rendez-vous de sensibilisation et des projets collaboratifs qui vous ressemblent.

Jeunes: membres d'une association étudiante, d'une association de jeunes ou d'un centre de loisirs

Nous sommes à votre disposition pour organiser votre venue au théâtre, construire avec vous des projets autour du théâtre (ateliers, reportages, jeux de piste...). Bénéficiez de tarifs spécifiques et d'actions de sensibilisation.

Enseignants: du primaire à l'université, nous vous accompagnons

Connaître l'histoire et les savoir-faire du théâtre, interroger l'œuvre, son processus de création, ses résonances avec notre société, à travers des ateliers de préparation ou des rencontres avec l'équipe artistique.

◊ À l'école, dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle de Villeurbanne, nous construisons des parcours de pratique du théâtre pour les plus jeunes élèves.

◊ Du collège au lycée, vous pouvez profiter des différents dispositifs d'ateliers soutenus par la DRAC, la DAAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

◊ Une équipe d'enseignants missionnés par le rectorat accompagne les enseignants autour des créations.

Retrouvez tous les projets d'action culturelle et les différents guides de l'enseignant sur notre site internet.

◊ À l'université, en partenariat avec l'Université Lumière Lyon 2, l'Université Jean-Moulin Lyon 3 et l'ENS de Lyon, nous vous proposons des rendez-vous spécifiques: rencontres, master classes, colloques...

◊ Ils nous font confiance pour la formation des professionnels de demain (projets tutorés, stages et ateliers...): Sciences Po Lyon, INSA Théâtre-Études, ENS de Lyon, Théâtre de l'Iris, ENSATT, département Théâtre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, École Factory, Ensba, ENSA Lyon, IUT Lyon 3, ISCOM, EAC, UCLy...

Contactez-nous [→ page 53](#)

Tout au long de la saison, l'équipe des relations avec le public vous accompagne pour élaborer des parcours au théâtre ou dans vos locaux. Spectacles, rencontres, lectures, conversations, tables rondes, visites guidées, ateliers de sensibilisation... autant de propositions pour tisser une relation privilégiée entre vous et les artistes.

Le TNP s'engage depuis plusieurs années

◊ **Projets de territoires:** l'équipe des relations avec le public construit des actions qui s'inscrivent au plus proche des habitants des différents quartiers de Villeurbanne. Des résidences d'artistes à la mise en place d'ateliers avec les habitants en passant par des projets collaboratifs, les dynamiques de travail sont à l'image de la ville.

◊ **Projets culture et santé** soutenus par l'ARS, la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du programme Culture et Santé coordonné par Interstices. Nous mettons en place des partenariats entre des structures du milieu médico-social et le théâtre. Cette saison, un projet de création avec APF France Handicap se construit avec cinq structures du département.

◊ **Tournées hors les murs:** le TNP investit des territoires et des structures éloignés des institutions culturelles en proposant des formes théâtrales et poétiques adaptées à tous les lieux. L'occasion de déployer un dispositif d'ateliers et de sensibilisation au théâtre avec les structures partenaires (écoles, médiathèques, EHPAD...).

Une équipe vous accompagne

Violaine Guillaumard

Référente scolaire collèges et lycées
v.guillaumard@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 11

Juliette Kahn

Référente enseignement supérieur et post-bac
j.kahn@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 24

Cécile Le Claire

Responsable des relations avec le public
c.leclaire@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 30

Sylvie Moreau

Référente monde du travail, accessibilité, ateliers théâtre et projets Culture et Santé
s.moreau@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 13

Pierre Neau

Référent cohésion sociale, Théâtrôme et écoles primaires. Chercheur-Doctorant en Études Théâtrales/Sociologie
p.neau@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 83

Les ateliers

Ateliers théâtre

Le TNP organise des ateliers ouverts à tous les publics, animés par des acteurs professionnels. En s'appuyant sur la diversité des textes proposés tout au long de la saison au TNP, notre ambition est d'amener chacun et chacune à explorer les répertoires du théâtre.

Inscriptions à partir du lundi 17 juin 2019, bulletin à télécharger sur le site.

Parents, nous vous invitons à venir rencontrer les intervenants avec vos enfants, le mercredi 25 septembre 2019 de 19h à 20h.

Atelier adultes du mardi

À partir de 18 ans, 24 séances du 8 octobre au 12 mai, le mardi de 20h30 à 22h30.

Cotisation annuelle: 290€

Atelier adultes du jeudi

À partir de 18 ans, 24 séances du 10 octobre au 12 mai, le jeudi de 20h30 à 22h30

(sauf la séance du 12 mai qui est un mardi).

Cotisation annuelle: 290€

Atelier initiation adolescents du mardi

De 12 à 15 ans, 24 séances du 8 octobre au 12 mai, le mardi de 18h00 à 20h00.

Cotisation annuelle: 230€

Atelier perfectionnement adolescents du jeudi

De 15 à 18 ans, 24 séances du 10 octobre au 12 mai, le jeudi de 18h30 à 20h30

(sauf la séance du 12 mai qui est un mardi).

Cotisation annuelle: 230€

Dates de présentation des travaux d'ateliers

Présence des participants obligatoire:

pour les adolescents le jeudi 14 mai

pour les adultes le vendredi 15 mai

L'accessibilité pour tous

Le TNP offre un accueil adapté à l'ensemble des spectateurs, avec ou sans accompagnement spécifique.

Public malvoyant ou non-voyant

Audiodescription

Retranscrites en direct par un système de casque à haute fréquence, ces représentations sont précédées d'une approche tactile du décor. Rendez-vous dans le hall 1h15 avant le début de la représentation.

Cette saison, trois spectacles sont concernés:

- ◇ *Hippolyte* dimanche 17 novembre
- ◇ *L'Échange* samedi 14 mars
- ◇ *Utopia* jeudi 28 mai

Pour bénéficier de ce dispositif d'accompagnement, il est nécessaire de l'indiquer lors de la réservation des places. **Tarif accompagnateur 8€ la place.**

Spectacles recommandés

Du fait de leur simplicité scénographique ou du nombre restreint d'artistes sur le plateau, vous pouvez découvrir sans audiodescription: *Le Laboureur de Bohême / L'Effort d'être spectateur / Phèdre / Agatha.*

Les jeudis 26 septembre (*Le Laboureur de Bohême*), 10 octobre (*L'Effort d'être spectateur*), 28 novembre (*Phèdre*) et 20 février (*Agatha*), nous vous proposons de rencontrer les comédiens en amont pour vous familiariser avec leurs voix et bénéficier d'une description de l'espace scénique. Rendez-vous dans le hall 1h15 avant le début de la représentation.

Un programme en braille est disponible à l'accueil et à la billetterie. Remerciement au Pôle Handicap de l'Université Jean-Moulin Lyon 3.

Public malentendant

Boucle magnétique

Ce dispositif permet d'amplifier le son des spectacles pour les personnes munies d'une assistance auditive (réglée en position T). Il équipe les salles Roger-Planchon et Jean-Bouise. Pensez à le préciser au moment de votre réservation, un placement spécifique vous est réservé.

Bon à savoir

Des casques individuels sont disponibles gratuitement sur demande auprès du personnel d'accueil, au vestiaire, avant la représentation.

Visite en Langue des Signes Française

Dans le cadre de l'accueil des JEP (Journées Européennes du Patrimoine), nous vous proposons une visite du théâtre accompagnée d'un interprète en LSF.

Au programme: l'histoire du TNP, la découverte de ses salles et de ses coulisses: **samedi 21 septembre à 12h00.**

Personnes à mobilité réduite

L'accès au Grand théâtre se fait par un ascenseur situé au niveau de la place Lazare-Goujon. Vous devez utiliser le visiophone de l'ascenseur. Lors des spectacles, l'accueil est assuré par l'équipe de salle. Des ascenseurs permettent l'accès aux salles de spectacle vers des places adaptées. Afin de vous garantir le meilleur accueil, il est important de nous signaler votre venue au moment de votre réservation.

Le Théâtre National Populaire et son équipe

Fondé le 11 novembre 1920 à Paris par Firmin Gémier, le Théâtre National Populaire a été dirigé de 1951 à 1963 par Jean Vilar.

En 1963, Georges Wilson lui succède.

En 1972, le nom et l'emblème du TNP sont transférés de Chaillot au Théâtre de la Cité, à Villeurbanne. La direction est confiée à Roger Planchon qui la partage avec Patrice Chéreau et Robert Gilbert. Il associe à sa direction Patrice Chéreau de 1972 à 1981, puis Georges Lavaudant de 1986 à 1996.

En 2002, Christian Schiaretti, précédemment directeur de la Comédie de Reims, succède à Roger Planchon. Il réaffirme la mission de service public du TNP à travers la création et l'accueil de spectacles, avec le souci de faciliter leur accès à tous. De 2003 à 2015, il s'appuie sur une troupe d'acteurs permanents.

Depuis sa réouverture le 11 novembre 2011, après d'importants travaux, le TNP, doté de trois salles de spectacles et de quatre salles de répétitions, s'inscrit plus que jamais comme une des plus importantes scènes du théâtre en Europe. Le 11 novembre 2020, il aura 100 ans.

Cercle de formation et de transmission.

En 2017, Christian Schiaretti demande à quatre jeunes metteurs en scène de rejoindre l'équipe du TNP. Pour une durée de trois ans, Julie Guichard, Louise Vignaud, Baptiste Guiton et Maxime Mansion accompagnent la marche du théâtre: technique, administrative, relationnelle et artistique.

Direction

Christian Schiaretti directeur, metteur en scène
Guillaume Cancade administrateur général
Jean-Pierre Jourdain directeur artistique, délégué au projet
Jean-Marc Skatchko directeur technique
Laure Charvin secrétaire générale, responsable des productions

Artistique

Jean-Pierre Siméon poète associé
Julie Guichard, Baptiste Guiton, Maxime Mansion, Louise Vignaud metteurs en scène, membres du Cercle de formation et de transmission

Administration

Olivier Leculier contrôleur de gestion, responsable informatique
Ségoène Tamier comptable
Agnès Buffet responsable des ressources humaines
Sana Habre, Jeanne Salgé assistantes paye et ressources humaines
Stéphanie Laude assistante de l'administrateur général

Secrétariat général

Nathalie Gillet-Besson responsable de la billetterie-commercialisation
Aude Lenoble, Morgane Queudet, Bruno Sapinart chargés de missions billetterie-commercialisation
Carine Faucher-Barbier responsable de la communication
Djamila Badache attachée de presse et partenaires médias
Dominique Racle collaboratrice extérieure, attachée de presse nationale

Caroline Coquelet infographiste, correspondante informatique
Anne Duffner chargée de développement e-communication
Cécile Le Claire responsable des relations avec le public
Violaine Guillaumard attachée aux relations avec le public scolaire, collèges et lycées
Juliette Kahn attachée aux relations avec le public de l'enseignement supérieur
Sylvie Moreau attachée aux relations avec le public, monde du travail et du handicap
Pierre Neau attaché aux relations avec le public, cohésion sociale et écoles primaires, Chercheur-Doctorant en Études Théâtrales/Sociologie
Karim Laimene responsable de l'accueil
Sandra Enz attachée à l'accueil
Fatou Gueye, Lydie Jeanpierre hôtesses d'accueil, standardistes
N. C. hôte(sse) d'accueil à la librairie
Maï Atrache, Marie Demesy, Léa Ferrari, Hurcyle Gnonhoue, Augustin Grenier, Rodolphe Harrot, Jessica Maneveau, Rose Muel, Galla Naccache-Gauthier, Romain Pene, Camille Prieux, Kévin Raffin, Léo Redolat, Siegrid Reynaud, Antonia Rocci, Lucie Ruda, Célian Sisti, Sarah Sourp, Lydie Tamisier, Emma Vernay, Jérémy Weber hôtesses et hôtes d'accueil

N. C. attaché(e) au protocole et aux professionnels

Sylvie Vaisy administratrice de production
Fadhila Mas collaboratrice extérieure, responsable de la diffusion

Sidonie Fauquenois documentaliste, secrétaire de rédaction, en collaboration avec le directeur artistique

Technique

Julien Imbs directeur technique adjoint
Vincent Boute régisseur général
Jean-François Teyssier responsable des bâtiments et de la sécurité
Clémence Revol assistante de direction technique
Marc Tripard chef machiniste
Thomas Gondouin régisseur plateau
Aurélien Boireaud, Ariel Dupuis, Iban Gomez régisseurs-cintriers
Jean-Pierre Juttet machiniste-constructeur
Rémy Sabatier régisseur principal lumière
Laurent Delval, Mathilde Foltier-Gueydan, Mathieu Gignoux régisseurs lumière
Bruno Roncetto électricien
Laurent Dureux régisseur principal son/vidéo
Alain Perrier régisseur son
Sophie Bouilleaux-Rynne responsable de l'atelier costumes
Claire Blanchard régisseuse costumes
Laurent Mallevall responsable des ateliers
Yannick Galvan chef constructeur
Christian Gouverneur, Adine Mennella personnel d'entretien
Maxime Vernier coursier, manutentionnaire

... et les personnels intermittents et collaborateurs extérieurs qui participent au bon fonctionnement du TNP tout au long de la saison.

Les partenaires



Engagés pour la culture

3 auvergne
rhône-alpes

france•tv

aura.france3.fr

© Nicolas Robain / Christian Gornet



Télérama

TV-REPLAY-NETFLIX-YOUTUBE

QUAND VOUS N'ÊTES PAS AU THÉÂTRE

DÉCOUVREZ NOTRE SÉLECTION

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger dans l'App Store

L'Institut national de l'audiovisuel (INA)

Il accompagne le TNP depuis plusieurs années pour une préservation et une valorisation pérennes de ses archives audiovisuelles. Soigneusement numérisées et indexées, ces archives sont consultables à la Bibliothèque François-Mitterrand et dans les six délégations régionales de l'INA, ainsi que dans les bibliothèques, médiathèques et cinémathèques partenaires. En Auvergne-Rhône-Alpes, la consultation est possible à Lyon (Délégation INA Centre-Est, Institut Lumière), Grenoble (Bibliothèque d'étude et du patrimoine, Cinémathèque, Bibliothèque Universitaire), Clermont-Ferrand (Centre de documentation du cinéma et du court-métrage La Jetée) et Saint-Étienne (Cinémathèque municipale). Les archives du TNP sont associées à celles d'autres institutions et manifestations culturelles d'envergure, comme le Théâtre de l'Odéon, le Théâtre de Chaillot, la Colline-Théâtre National, le Théâtre National de Strasbourg, la Comédie de Reims, le Théâtre Nanterre-Amandiers.

Contact INA Délégation Centre-Est
04 72 83 80 50
institut.ina.fr

L'Université populaire de Lyon (Unipop)

Depuis plus de dix ans l'Université populaire de Lyon, fondée sur des principes de gratuité absolue et de transversalité des connaissances, propose à toutes et tous un espace de partage des savoirs. La rencontre avec le TNP était inévitable; ainsi, depuis 2011, l'Unipop y présente une partie de son programme. Les enseignements déclinés dans des disciplines variées autour d'un thème central sont dispensés par des enseignants bénévoles, durant deux heures. La première heure est consacrée à l'exposé, la seconde à un débat où chacun peut apporter et échanger connaissances, questions et convictions.

Programme et podcasts des cours
unipoplyon.fr

Calendrier

septembre

Salle Bouise	
Mer 25	20h30 Le Laboureur de Bohême
Jeu 26	20h00 Le Laboureur de Bohême →
Ven 27	20h30 Le Laboureur de Bohême D
Sam 28	18h30 Le Laboureur de Bohême
Dim 29	16h00 Le Laboureur de Bohême

octobre

Salle Bouise		Salle Vilar	
Mer 2		20h30	L'Effort d'être spectateur
Jeu 3		20h00	L'Effort d'être spectateur
Ven 4		20h30	L'Effort d'être spectateur
Sam 5		18h30	L'Effort d'être spectateur
Dim 6		16h00	L'Effort d'être spectateur
Mar 8	20h30 Désobéir	20h30	L'Effort d'être spectateur
Mer 9	20h30 Désobéir	20h30	L'Effort d'être spectateur
Jeu 10	20h00 Désobéir	20h00	L'Effort d'être spectateur →
Ven 11	20h30 Désobéir	20h30	L'Effort d'être spectateur
Sam 12	18h30 Désobéir ⚡	18h30	L'Effort d'être spectateur
Dim 13		16h00	L'Effort d'être spectateur
Mar 15	20h30 Désobéir	20h30	L'Effort d'être spectateur
Mer 16	20h30 Désobéir	20h30	L'Effort d'être spectateur
Jeu 17	20h00 Désobéir →	20h00	L'Effort d'être spectateur
Ven 18	20h30 Désobéir	20h30	L'Effort d'être spectateur
Sam 19	18h30 Désobéir	18h30	L'Effort d'être spectateur

novembre

Salle Planchon		Salle Bouise	
Mer 6	20h00 Hippolyte		
Jeu 7	19h30 Hippolyte		
Ven 8	20h00 Hippolyte ⚡		
Sam 9	18h00 Hippolyte		
Mar 12	20h00 Hippolyte		
Mer 13	20h00 Hippolyte	20h30	Dom Juan
Jeu 14	19h30 Hippolyte →	20h00	Dom Juan
Ven 15	20h00 Hippolyte	20h30	Dom Juan
Sam 16	18h00 Hippolyte	18h30	Dom Juan
Dim 17	15h30 Hippolyte ⚡	16h00	Dom Juan
Mar 19	20h00 Phèdre	14h30	Dom Juan
		20h30	Dom Juan
Mer 20	20h00 Phèdre	20h30	Dom Juan
Jeu 21	19h30 Phèdre	20h00	Dom Juan →
Ven 22	20h00 Phèdre D	20h30	Dom Juan
Sam 23	18h00 Phèdre	18h30	Dom Juan
Dim 24	15h30 Intégrale Hippolyte-Phèdre	16h00	Dom Juan
Mar 26	20h00 Phèdre	14h30	Dom Juan
		20h30	Dom Juan
Mer 27	20h00 Phèdre	20h30	Dom Juan
Jeu 28	19h30 Phèdre →	20h00	Dom Juan
Ven 29	20h00 Phèdre	20h30	Dom Juan D
Sam 30	18h00 Phèdre	18h30	Dom Juan

Nouveaux horaires: les samedis à 18h00 en salle Roger-Planchon et à 18h30 en salles Jean-Bouise et Jean-Vilar.

décembre

Salle Planchon		Salle Bouise		Salle Vilar	
Dim 1	15h30 Intégrale Hippolyte-Phèdre	16h00	Dom Juan		
Lun 2				14h30	Adamantine...
Mar 3		14h30	Dom Juan	14h30	Adamantine...
		20h30	Dom Juan		
Mer 4		20h30	Dom Juan	15h30	Adamantine...
				18h30	Adamantine...
Jeu 5		20h00	Dom Juan	14h30	Adamantine...
Ven 6		20h30	Dom Juan	14h30	Adamantine...
Sam 7		18h30	Dom Juan	15h30	Adamantine...
				18h30	Adamantine...
Lun 9				14h30	Adamantine...
Mar 10	20h00 Contes et légendes			14h30	Adamantine...
Mer 11	20h00 Contes et légendes			15h30	Adamantine...
				18h30	Adamantine...
Jeu 12	19h30 Contes et légendes →	20h00	L'Animal parlant...	14h30	Adamantine...
Ven 13	20h00 Contes et légendes ⚡ D	20h30	L'Animal parlant...	14h30	Adamantine...
Sam 14	18h00 Contes et légendes	18h30	L'Animal parlant...	15h30	Adamantine...
				18h30	Adamantine...
Lun 16				14h30	Adamantine...
Mar 17	20h00 Contes et légendes	20h30	L'Animal parlant...	14h30	Adamantine...
Mer 18	20h00 Contes et légendes	20h30	L'Animal parlant...	15h30	Adamantine...
				18h30	Adamantine...
Jeu 19	19h30 Contes et légendes	20h00	L'Animal parlant... →	14h30	Adamantine...
Ven 20	20h00 Contes et légendes	20h30	L'Animal parlant...	14h30	Adamantine...
Sam 21	18h00 Contes et légendes	18h30	L'Animal parlant...	15h30	Adamantine...
				18h30	Adamantine...

janvier

Salle Planchon		Salle Bouise	
Mar 7	19h00 Coriolan (projection)		
Mar 14	19h30 Les Démons		
Mer 15	19h30 Les Démons ⚡		
Jeu 16	19h30 Les Démons		
Ven 17	19h30 Les Démons		
Sam 18	18h00 Les Démons		
Mar 21	19h30 Les Démons		
Mer 22	19h30 Les Démons		
Jeu 23	19h30 Les Démons	20h00	Dunsinane
Ven 24	19h30 Les Démons	20h30	Dunsinane
Sam 25	18h00 Les Démons	18h30	Dunsinane
Dim 26		16h00	Dunsinane
Mar 28		20h30	Dunsinane
Mer 29		20h30	Dunsinane
Jeu 30		20h00	Dunsinane →
Ven 31		20h30	Dunsinane

- ⦿ Audiodescription
- D Disputatio
- ⚡ Prélude

- Rencontre après spectacle
- ⚡ Théâtremôme
- S Représentation scolaire
- Vacances scolaires

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar
février	Sam 1	18h30 Dunsinane	
	Dim 2	16h00 Dunsinane ✂/	
	Mar 4	20h30 Dunsinane	20h30 Agatha
	Mer 5	20h30 Dunsinane	20h30 Agatha
	Jeu 6	20h00 Dunsinane	20h00 Agatha
	Ven 7	20h00 Les Enivrés	20h30 Agatha
	Sam 8	18h00 Les Enivrés	18h30 Agatha
	Dim 9	15h30 Les Enivrés	
	Mar 11	20h00 Les Enivrés ⬠	20h30 Agatha
	Mer 12	20h00 Les Enivrés	20h30 Agatha
	Jeu 13	19h30 Les Enivrés →✂←	20h00 Agatha
	Ven 14	20h00 Les Enivrés D	20h30 Agatha
	Sam 15	18h00 Les Enivrés	18h30 Agatha
	Dim 16	15h30 Les Enivrés	16h00 Agatha
	Mar 18		20h30 Agatha
	Mer 19		20h30 Agatha
	Jeu 20		20h00 Agatha →✂←
	Ven 21		20h30 Agatha

	Salle Planchon	
mai	Mer 13	20h00 Utopia
	Jeu 14	19h30 Utopia
	Ven 15	20h00 Utopia ⬠
	Sam 16	18h00 Utopia ✂/
	Lun 18	20h00 Utopia
	Mar 19	20h00 Utopia
	Mer 20	20h00 Utopia
	Lun 25	20h00 Utopia
	Mar 26	20h00 Utopia
	Mer 27	20h00 Utopia
	Jeu 28	19h30 Utopia ⬠ →✂←
	Ven 29	20h00 Utopia D

	Salle Planchon	Salle Bouise
mars	Mer 11	20h30 ANTIS
	Jeu 12	19h30 L'Échange
	Ven 13	20h00 L'Échange
	Sam 14	18h00 L'Échange ⬠
	Dim 15	15h30 L'Échange ✂/
	Mar 17	20h00 L'Échange
	Mer 18	20h00 L'Échange
	Jeu 19	19h30 L'Échange →✂←
	Ven 20	20h00 L'Échange
	Sam 21	18h30 ANTIS
	Dim 22	16h00 ANTIS
	Mar 24	20h30 ANTIS
	Mer 25	20h30 ANTIS
	Jeu 26	19h30 Mort prématurée... 20h00 ANTIS →✂←
	Ven 27	20h00 Mort prématurée... 20h30 ANTIS
	Sam 28	18h00 Mort prématurée... 18h30 ANTIS
	Mar 31	20h00 Mort prématurée...

juin

Bienvenue à la nouvelle direction

	Salle Planchon	Salle Bouise
avril	Mer 1	20h00 Mort prématurée...
	Jeu 2	19h30 Mort prématurée... →✂← 20h00 La Tempête
	Ven 3	20h00 Mort prématurée... 20h30 La Tempête
	Sam 4	18h00 Mort prématurée... 18h30 La Tempête
	Dim 5	15h30 Mort prématurée... 16h00 La Tempête
	Mar 7	20h30 La Tempête Ⓢ 14h30 Premier soleil...
	Mer 8	20h30 La Tempête
	Jeu 9	20h00 La Tempête →✂← Ⓢ 14h30 Premier soleil...
	Ven 10	20h30 La Tempête Ⓢ 14h30 Premier soleil...
	Sam 11	18h30 La Tempête
	Mar 14	20h30 La Tempête Ⓢ 14h30 Premier soleil...
	Mer 15	20h30 La Tempête
	Jeu 16	20h00 La Tempête Ⓢ 14h30 Premier soleil...
	Ven 17	20h30 La Tempête Ⓢ 14h30 Premier soleil...
	Sam 18	18h30 La Tempête

- ⬠ Audiodescription
- D Disputatio
- ⬠ Prélude

- ✂← Rencontre après spectacle
- ✂/ Théâtronomie
- Ⓢ Représentation scolaire
- Vacances scolaires

Astuces!

Carte impro

16 €

Prenez place à 18 €

Toute l'année pour tous les spectacles. Seul ou accompagné de vos proches!*

* nombre de places illimité



Carte

Offrez du théâtre!

cadeau

valable 1 an, du montant de votre choix



Pass Théâtre étudiant
(-30 ans) à 10 €

→ la place à 5 €

Achetez vos places en ligne pour l'ensemble de la saison dès le 12 septembre 2019



Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341
directeur de la publication **Christian Schiaretti**
programmation et rédaction **Jean-Pierre Jourdain**
secrétariat de rédaction et documentation **Sidonie Fauquenois**
secrétaire générale **Laure Charvin**
responsable de la publication **Carine Faucher-Barbier**
relectrice et correctrice **Bernadette Peillot**
conception graphique **Perluette & BeauFixe**
Imprimerie FOT, mai 2019

Le TNP pratique

Adresse

8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex

Billetterie

Du mardi au vendredi de 14h00 à 19h00
et le samedi de 14h00 à 18h00
04 78 03 30 00
billetterie@tnp-villeurbanne.com

Administration

Du lundi au vendredi de 8h30 à 19h00
et le samedi de 8h30 à 18h00
04 78 03 30 30
contact@tnp-villeurbanne.com

L'accès au théâtre avec les TCL

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel
Bus: ligne C3, arrêt Paul-Verlaine
lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie
de Villeurbanne

Le parking Hôtel de Ville

Tarif préférentiel: forfait de 3€
pour quatre heures de stationnement.
À acheter le soir même, avant ou après
la représentation, au vestiaire du TNP.

Une invitation au covoiturage

◇ Sur le site du TNP,
sans inscription et gratuite
◇ Ou sur → covoiturage-grandlyon.com

Station Vélo'v n° 10027

Mairie de Villeurbanne,
avenue Aristide-Briand

Achetez vos places

Sur place: au guichet

Par internet: tnp-villeurbanne.com

Par téléphone: 04 78 03 30 00

Autres points de vente:

- ◇ Réseaux FNAC et Ticketnet.
Les billets achetés ne peuvent
être remboursés ou échangés.
Des frais de majoration sont à prévoir.
- ◇ Balises: le TNP participe à ce
dispositif destiné à mettre en valeur
l'activité théâtrale de l'agglomération
lyonnaise. → balises-theatres.com

Une soirée au TNP

Un vestiaire gratuit et surveillé est mis
à la disposition du public les jours de
représentation.

La librairie **Passages** propose les textes
des pièces représentées, des ouvrages
sur les auteurs de la saison, des revues
de théâtre... Vous y trouverez aussi les
Cahiers du TNP consacrés aux créations
ainsi qu'une collection de DVD.

✂/ Le **Théâtrômôme** propose un atelier
pour les enfants de 6 à 10 ans pendant
que les adultes assistent à une
représentation.

La **Brasserie du TNP** vous accueille
les midis (du lundi au vendredi)
et les soirs de représentations.
09 51 80 75 72
contact@brasserieutnp.com
→ brasserieutnp.com

Théâtre National Populaire
direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon
69 627 Villeurbanne cedex
tél. billetterie 04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire,
Centre dramatique national, est subventionné
par le Ministère de la Culture et de
la Communication, la Ville de Villeurbanne,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la Métropole de Lyon.



Ministère de la Culture
culture

villeurbanne



GRANDLYON
la métropole

